

15 - 25 JUIN

CÔTÉ COURT

EN SEINE-SAINT-DENIS / PANTIN

france
culture

C'EST
POUR
VOUS

À PARIS SUR 93.5 FM

FRANCE CULTURE FAIT SON CINÉMA

DU LUNDI AU VENDREDI

LA GRANDE TABLE

Caroline Broué
12h/13h30

LES NOUVELLES VAGUES

Marie Richeux
le vendredi - cinéma
14h/15h

PING PONG

Mathilde Serrell-Martin Quenehen
19h/20h

LA DISPUTE

Arnaud Laporte
le mardi - cinéma
21h/22h

LE SAMEDI

PROJECTION PRIVÉE

Michel Ciment
15h/16h

Écoute, réécoute, podcast franceculture.fr / @Franceculture



ÉDITO

Nous dédions cette 25^e édition du festival Côté court à Jacques Rivette. Qui mieux que ce cinéaste, figure mythique et secrète de la nouvelle vague, pour incarner l'esprit Côté court et porter haut ce qui est si cher à notre cœur : la liberté et l'indépendance. Libre et indépendant, Jacques Rivette le fut toute sa vie et son cinéma était à son image. Nous sommes particulièrement fiers et heureux de vous présenter, en avant-première, ses trois premiers films retrouvés dans une malle bien rangée dans sa cave, il y a tout juste quatre mois et qui n'ont pas été projetés depuis plus de 60 ans. Ces trois films sont beaucoup plus que des curiosités ou simplement des films de jeunesse. Ils sont porteurs du désir du cinéaste à faire des films en dehors des contraintes et des codes habituels du cinéma d'après-guerre et sont en phase avec les préoccupations de la jeunesse de son époque. S'ils révèlent l'émergence d'un cinéaste, ils annoncent avec 10 ans d'avance la Nouvelle vague et la modernité qui l'accompagne. Parions que dans nos propositions 2016, se trouve un cinéaste de cette envergure. Dans tous les cas, ce qui inspire et anime les films de la sélection et de la programmation de cette édition, ce sont bien la liberté et l'indépendance des cinéastes qui pensent et qui font ces films. Bertrand Mandico, à qui nous consacrons, cette année, le focus est de cette nature. Il réalise des films hors normes, charnels et surréalistes qui abordent des territoires souvent vierges où naissent des univers crépusculaires peuplés de créatures à la beauté organique. Beaucoup d'autres propositions, d'autres artistes, de soirées « live », feront de ces dix jours de découvertes et de rencontres, une expérience que nous vous souhaitons unique et inoubliable, car cette édition anniversaire, la 25^e, sera festive !

Éric Garandeau, président de l'association Côté court

Jacky Évrard, délégué général et directeur artistique



COMPÉTITION FICTION

Assister aux séances de la compétition Fiction a toujours quelque chose de grisant... Les salles sont pleines, on est impatient de découvrir les réalisateurs que l'on suivra pendant quelques années, jusqu'à Cannes parfois ! On découvre des univers, des écritures, on entrevoit des brèches, on sent le cinéma, ses respirations et c'est bon !

En cette 25^e année d'existence, on repense bien sûr à tous ceux qui ont présenté leur film pour la première fois, on pense aux premiers prix attribués... Allez, première édition Côté court... Qui était en compétition ? Caroline Champetier, Christophe Blanc, Yves Caumon, Serge Avédikian, Jean-Christophe Bouvet... L'année suivante ? Richard Bohringer, Laetitia Masson, Solveig Anspach, Arnaud Larrieu, Pierre Salvadori, Jean-Pierre Darroussin... On ne va pas refaire toute l'histoire... Mais François Ozon, Laurent Achard, Chantal Akerman, Claire Simon, Agnès Obadia, Laurent Bouhnik, Jacques Maillot, Laurent Cantet, Éric Zonca, Bertrand Bonello, Thomas Bardin... ont suivi de près et on sait ce qu'on leur doit !

Donc, si vous aimez le cinéma, si vous aimez les découvertes, vous êtes au bon endroit !

LA JEUNESSE AIME ET LE FAIT SAVOIR !!!

En partenariat avec le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET) et Cininter

Les élèves de la classe Relais du collège Jean Jaurès de Pantin forment le Jury Jeune cette année. Parallèlement à leur travail de juré, ils ont écrit et réalisé un film court avec Olivier Babinet, réalisateur fraîchement rentrée de Cannes où son film *Swagger* était projeté... En sa compagnie, les jeunes ont découvert le langage du cinéma et les ficelles de la critique... Quel sera le Prix de la Jeunesse 2016 ?

FICTION #1

JEUDI 16 JUIN À 20H00 ☆
SAMEDI 18 JUIN À 16H00
MARDI 21 JUIN À 22H00
CINÉ 104 / PANTIN

Y'A-T-IL UNE VIERGE ENCORE VIVANTE ?

Bertrand Mandico, 9'
Selon une légende anglaise, Jeanne d'Arc n'est pas morte au bûcher. On lui brûla les yeux et elle fut déflorée par un étalon anglais. Elle fut ensuite condamnée à errer sur les champs de bataille, tel un charognard, à l'affût de la vie, à la recherche de vierges encore vivantes.

MONSIEUR KERRIGAN

Clary Demangeon et Diego Governatori, 25'
Jenny et son tout jeune fils Elio ont rendez-vous avec Monsieur Kerrigan près du Taureau de Wall Street, au cœur du Financial district de New-York. Mais l'homme ne vient pas, laissant mère et fils livrés à eux-mêmes dans les rues de la ville. Malgré l'immensité qui les entoure, Jenny décide de croire qu'il leur sera possible de le retrouver.

F430

Yassine Qnia, 20'
Ladhi a de l'argent et veut que ça se sache. Pour ça, il loue une Ferrari et roule dans son quartier. Il roule, il roule et roule encore pour qu'on le voie.

FEU MES FRÈRES

Simon Rieth, 46'
L'histoire amoureuse de Hugo et Lara se termine sous un soleil brûlant, lors d'un week-end dans la garrigue.



Séance officielle en présence des réalisateurs

FICTION #2

VENDREDI 17 JUIN À 20H00 ☆
DIMANCHE 19 JUIN À 18H00
JEUDI 23 JUIN À 22H00
CINÉ 104 / PANTIN

JEUNESSE

Shanti Masud, 28'
Alors que Koala, radiotélégraphiste d'un navire de la marine marchande, dort profondément, le capitaine Diamand raconte au jeune matelot Luciole son plus beau souvenir de jeunesse. Elle s'appelait Cannelle.

GANJOURIHO

Mathias Minne, 19'
Le trajet d'un jeune homme tourmenté par son passé, jusqu'à un pont mystérieux. Sa rencontre avec un vieil homme, l'immortel, le Belge, le passeur du pont, va changer sa vie.

FILS DU LOUP

Lola Quivoron, 23'
Dans un ancien fort militaire, Johnny, un jeune garçon, apprend à dresser et à dominer Iron, son premier chien d'attaque.

QUE VIVE L'EMPEREUR

Aude Léa Rapin, 25'
Bébé et Ludovine, dite Ludo, sont mariés sans enfant. Ils vivent au rythme du projet de Bébé : participer à la reconstitution géante de la grande bataille de Waterloo. C'est la concrétisation pour lui d'une passion dévorante : incarner un grenadier napoléon.

FICTION #3

SAMEDI 18 JUIN À 20H15 ☆
LUNDI 20 JUIN À 18H00
VENDREDI 24 JUIN À 22H00
CINÉ 104 / PANTIN

L'ÂGE DES SIRÈNES

Héloïse Pelloquet, 27'
Un été sur une île. À la rentrée, Mattis et ses amis iront ensemble au lycée sur le continent. En attendant, pendant ses vacances, Mattis travaille sur un bateau de pêche. Au port, en mer, il découvre un monde qu'il ne connaît pas.

SOIRS DE SEMAINE

Laura Tuillier, 11'
Pauline attend Claire, qui a vu Pauline avec Louis. Hugues a tout suivi. Et tous se souviennent.

LA VILLE BLEUE

Armel Hostiou, 12'
Une station service à la nuit tombée, un homme entend son nom héli. C'est une femme qui se dirige vers lui, trop heureuse de le retrouver enfin après tant d'années. Mais est-ce vraiment lui ?

OPIUM

Pablo Dury, 48'
Dans un monde apocalyptique, la nature souffre de mutisme. La forêt ne chante plus, la mer ne gronde plus, la pluie ne tombe plus. Le monde a perdu toute saveur... Oscar fait parti d'un groupe de survie établi dans les ruines d'un complexe balnéaire. Un soir, il croit entendre une présence féminine dans l'appartement voisin. Irrésistiblement, il se met à l'écouter. Progressivement, elle va devenir son refuge, le seul moyen de fuir un monde trop froid.

Notre héritage de Jonathan Vinel en collaboration avec Caroline Poggi

COMPÉTITION FICTION

FICTION #4

JEUDI 16 JUIN À 22H00
DIMANCHE 19 JUIN À 20H00 ☆
MARDI 21 JUIN À 18H00
CINÉ 104 / PANTIN

VINCENT V

Soufiane Adel, 22'

L'histoire de Vincent V. commence en 2005. On le suit pendant 10 ans.

L'ANÉMONE ET L'ANCOLIE

Ethan Selcer, 24'

Un jeune garçon et une jeune fille se retrouvent. Dans la forêt, ils s'aiment une dernière fois.

LA RÉPUBLIQUE DES ENCHANTEURS

Fanny Liatard et
Jérémy Trouilh, 13'

Ghislaine danse sur le toit, Kamel se fait beau et Salomon ment à son frère. À eux tous, ils racontent une cité, une République faite d'enchanteurs.

J'AI VU L'AMOUR

Dis pas non tout de suite, 40'

Les amoureux Elias et Salomé passent leur été dans la montagne près d'un lac. Au détour d'une promenade, Elias décide de rentrer dans une bâtisse abandonnée.



FICTION #5

VENDREDI 17 JUIN À 22H00
LUNDI 20 JUIN À 20H00 ☆
JEUDI 23 JUIN À 18H00
CINÉ 104 / PANTIN

UN ÉLÉPHANT ME REGARDE

Franck Beauvais, 30'

Magda, la soixantaine est comédienne. Elle vient de rater son train. Elle rencontre Vincent, deux fois moins âgé qu'elle. Il l'héberge pour la soirée.

F**K

Chen Guan, 18'

Dans la banlieue parisienne, une histoire d'amour entre un jeune chinois et sa coiffeuse a failli commencer.

LE GOUFFRE

Vincent Le Port, 52'

Finistère nord. Fin octobre. La morte-saison. C'est le dernier jour de travail pour Céleste, gardienne d'un camping en bord de mer. Elle s'apprête à partir quand un enfant disparaît. Il faut la retrouver.

FICTION #6

SAMEDI 18 JUIN À 22H15
MARDI 21 JUIN À 20H00 ☆
VENDREDI 24 JUIN À 18H00
CINÉ 104 / PANTIN

NOTRE HÉRITAGE

Jonathan Vinel en collaboration avec Caroline Poggi, 24'

Lucas est le fils du fameux pornographe Pierre Woodman. Il s'agit de son histoire.

LES ROSIERS GRIMPANTS

Lucie Prost et Julien Marsa, 31'

Après un avortement qui l'a déstabilisée, Rosalie retourne dans son village natal. Elle retrouve la maison et le jardin de sa grand-mère à l'abandon, la verve de ses meilleurs amis, son premier amour et rencontre la nouvelle copine de celui-ci.

JE MARCHE BEAUCOUP

Marie-Stéphane Imbert, 47'

Colombe, 25 ans, passe son été à Ouistreham. Un jour, alors qu'elle se rend comme d'habitude à la plage, elle entend à la radio un fait divers qui attire son attention : une adolescente a disparu depuis deux mois de Ouistreham. Colombe, fascinée, part sur les traces de la disparue.

La révolution n'est pas un dîner de gala
de Youri Tchao-Debats
F**K de Chen Guan



FICTION #7

JEUDI 16 JUIN À 18H00
DIMANCHE 19 JUIN À 22H00
JEUDI 23 JUIN À 20H00 ☆
CINÉ 104 / PANTIN

APRÈS

Wissam Charaf, 34'

Hani revient dans son village du Liban qu'il trouve abandonné et hostile. Dans ce pays, fin de parcours pour les âmes perdues, Hani devra réapprendre à vivre.

HÔTEL, EUROPE

Sylvain Coisne et
Quentin Daniel, 18'

Sophia, immigrée grecque, accepte un job au noir de gardienne de nuit sur le chantier de ce qui fut un hôtel 5 étoiles. Elle découvre rapidement qu'elle n'est pas seule et n'est pas la bienvenue.

LA BANDE À JULIETTE

Aurélien Peyre, 48'

Maglone et Juliette ont 19 ans. Après le bac, Juliette a décidé d'étudier les arts plastiques. Elle s'est fait de nouveaux amis qu'elle a invités dans sa maison de campagne en Normandie, l'occasion de les présenter à Maglone.

FICTION #8

VENDREDI 17 JUIN À 18H00
LUNDI 20 JUIN À 22H00
VENDREDI 24 JUIN À 20H00 ☆
CINÉ 104 / PANTIN

FANFRELUCHES ET IDÉES NOIRES

Alexis Langlois, 28'

7h56. Un dimanche matin. Un groupe de noctambules flamboyants débarque dans un grand appartement. Des drag queens fanés, des mamies rigolotes, des clochards ivres, des puceaux timides et des demoiselles lubriques trainent leurs corps fatigués dans cet étonnant after. Doucement, la joie de la fête laisse place au désespoir. Une force étrange empêche cette faune nocturne de quitter son repère.

LA RÉVOLUTION N'EST PAS UN DÎNER DE GALA

Youri Tchao-Debats, 26'

Lola fait du stop sur une aire d'auto-route et rencontre Karim qui accepte de la conduire jusqu'à Paris. Lola aimerait devenir actrice de cinéma. Karim voudrait changer le cours de l'histoire. La révolution se fera avec ou sans eux.

L'ESPRIT DU LOUP

Katia Scarton-Kim, 18'

En avril 1933, les nazis sont au pouvoir en Allemagne depuis à peine deux mois. Toutes les libertés ont été supprimées et l'économie est en coupe réglée. Ministre de l'Information et de la Propagande, Joseph Goebbels convoque dans ses appartements privés Fritz Lang qui vient de réaliser *Le Testament du Docteur Mabuse*. L'objet de la rencontre : convaincre l'homme le plus en vue du cinéma allemand de travailler pour le régime nazi.

J'ÉTAIS TA RIVIÈRE

Philippe Ulysse, 24'

Dans un village du centre de la France qui rêve d'Amérique, un homme en sauve un autre de la noyade alors qu'une femme s'adresse à la vierge dans une église. Les trois personnages sont secrètement liés. Le désir, comme l'eau, circule entre eux. Il y a autant de danger que d'érotisme dans leurs rencontres, tandis qu'autour le monde continue de danser.



COMPÉTITION ART VIDÉO

La 13^{ème} sélection d'une compétition entièrement dédiée à l'art vidéo, au cinéma expérimental ou à l'essai. 25 films qui questionnent, bousculent et enrichissent les formes et les langages du cinéma. Faire bouger les lignes, frémir les frontières et décroquer les genres, tels sont les axes suivis par les artistes sélectionnés dans cette compétition.

Speech of Space Gorilla de Anna Buroš
Metabolism de Pierre-Jean Giloux

ART VIDÉO #1

SAMEDI 18 JUIN À 20H00 ☆
MARDI 21 JUIN À 22H00
CINÉ 104 / PANTIN

FREAKS OU NOUVELLES HISTOIRES COMME ÇA

Pauline Horovitz, 20'
Comment naissent les légendes sur les animaux sauvages dans la ville ? Les terrariophiles, qui s'intéressent aux bêtes atypiques comme les reptiles et s'ingénient à recréer une « nature en boîte », ont chacun une histoire particulière à raconter. Un film en forme de bestiaire, qui explore la frontière entre l'humain et l'animal.

A BRIEF HISTORY OF PRINCESS X

Gabriel Abrantes, 7'
Retour sur l'incroyable histoire de *Princess X*, phallus de bronze futuriste et doré sculpté par Brancusi, à l'origine un buste de Marie Bonaparte, étonnante petite nièce de Napoléon.

ISABELLA MORRA

Isabel Pagliai, 22'
Entre les histoires débridées d'Adriana, petite fille d'aujourd'hui, et la poésie d'Isabella, accusée par ses frères au XVI^e siècle de trahison, quel rapport ? Ici, Adriana raconte, Camille maugrée, et Océane s'évertue à faire prononcer à sa poupée son sempiternel discours. La trace d'un programme, ou au contraire, l'espoir d'une émancipation possible.

SAVE MY HEART FROM THE WORLD

Jacques Perconte, 10'
Le vent soufflait dès le départ du Ferry. Au large, la houle pouvait rendre difficile le voyage, mais ce bateau-là allait fendre la mer et projeter ses bleus méditerranéens dans le ciel doré et le feu du soleil couchant

dans les vagues. L'horizon ne serait plus que mer, plus que ciel, plus que mer, plus que ciel.

MATKORMANO

Julien Louvet et Fabien Rennet, 32'
Dans le village de Marsal, en Lorraine, on l'appelle « le mage » ou Matkormano. En 1965 à force de travaux alchimiques, lui et ses disciples ont réussi à transmuter la matière pour faire parler une statue-mère capable de réaliser des prédictions. Mais en novembre 1968, alors que ses talents commencent à se faire connaître, sa statue et deux de ses enfants disparaissent.



ART VIDÉO #2

LUNDI 20 JUIN À 20H15 ☆
MERCREDI 22 JUIN À 22H00
CINÉ 104 / PANTIN

PÂTURE

Les Ballets Russes, 14'
Un arrangement en 3 poèmes-vidéo des Ballets Russes (Orsten Groom et Élodie Tamayo).
De la prolifération amoureuse :
#1 Herbe : « Quand les statues poussent comme des reines décapitées / Enfonce dans la gorge une herbe. »
#2 Enfonce : « J'ai une espèce de jouissance / À vous laisser vous enfonce. Vous enliser. »
#3 Aimer : « Nous en égorgerons cent mille / Nous circonçons les autres. »

METABOLISM

Pierre-Jean Giloux, 11'
Les métabolistes, un groupe d'urbanistes et d'architectes japonais se rassemblèrent autour d'une même vision : créer la ville du futur. Ils projetèrent de reconstruire et de façonner une nouvelle identité japonaise. Certains de leurs projets non réalisés sont introduits dans le Tokyo de 2015 par le truchement des techniques numériques. Ces jalons historiques s'inscrivent dans les strates urbaines de la mégapole japonaise comme autant de présences fantomatiques.

THE PARK

Vanessa Ly, 17'
Un viol, la conscience des persécuteurs.

CAVERN

Louise Hémon, 4'
Une expédition dans une caverne pour pénétrer ses brèches, ses cavités et aspirer ses courants d'air. Un rituel en chantier pour danseurs qui s'emboîtent le pas.

KNOCKDOWN

Mickael Soyez, 42'
Un jeune homme nu fuit sans cesse. Une femme est sous une glycine, un après-midi de printemps, elle attend un homme qui ne viendra plus. Un homme boxe seul, farouchement. Un autre, mutique, porte un lourd fagot et allume un feu dans la brume. Un chef d'orchestre orchestre le silence et le vide. Des paysages s'éteignent et une cantatrice dans le calme d'un appartement interprète un fragment de la *Passion* de Bach. Un arbre tombe. Le soleil envahit parfois l'espace.

ART VIDÉO #3

MARDI 21 JUIN À 20H15 ☆
JEUDI 23 JUIN À 22H00
CINÉ 104 / PANTIN

SPEECH OF SPACE GORILLA

Anna Buros, 13'

C'est l'histoire d'une tentative de communication intergalactique dans un contexte post-apocalyptique confus.

RESTES

Julien Englebert, 17'

Portrait d'une jeune mère, réalisatrice, qui cherche à comprendre d'où lui vient le film qu'elle est en train d'écrire.

THE RUN

Mathilde Veyrunes, 16'

Une nuit à San Francisco, une jeune femme se rappelle de la disparition de son ami Frank. La ville est son théâtre.

HAND-PICK

Marylène Negro, 9'

Tandis que les histoires s'entrelacent et que les mains s'entrecroisent...

BURNING BRIDGES

Christophe Pellet, 33'

Quel est le son de la solitude ? Quelles sont les pensées qui tourment en boucle ? Qui sont les gens seuls ? Comment fait-on, jour après jour, avec la solitude ? Qu'est-ce qu'être seul ? Qu'est-ce que la compagnie ? Que regarde-t-on quand on marche dans les rues, seul, la nuit ?

ART VIDÉO #4

SAMEDI 18 JUIN À 22H00
MERCREDI 22 JUIN À 20H00 ☆
CINÉ 104 / PANTIN

BURÛQ

Camille Degeye, 10'

Une nuit, tandis que dehors un orage gronde, un jeune homme rêve de son amour perdu.

LE PARK

Randa Maroufi, 14'

Une lente déambulation dans un parc d'attraction abandonné au cœur de Casablanca. Le film dresse un portrait de jeunes qui fréquentent ce lieu et met en scène ces durées de vie, minutieusement recomposées et souvent inspirées d'une image trouvée sur les réseaux sociaux. Avec une volonté d'interroger les points de vue et de démultiplier les possibles : temps politique, danger suspendu, passage à l'acte... Entre imminence et illusion, le public observe en attendant que « quelque chose se passe », et finit par accepter une expérience de la durée.

JOURNAL AFGHAN

Cédric Dupire, 24'

1965 : Dimitri et Christine traversent le Proche et le Moyen Orient en voiture. Ils filment leur voyage avec une caméra 8 mm et enregistrent un journal de bord sur un magnétophone à bandes. *Journal Afghanse* construit à partir de ces traces. En les jouant sur le modèle chaotique de la rémanence du souvenir, il propose une nouvelle expérience du voyage, ainsi qu'une plongée sensible dans les mécanismes de la mémoire.

DARWIN DARWAH

Arash Nassiri, 12'

Cette vidéo met en scène les théories pseudo-scientifiques sur l'origine des civilisations et de la vie. Ces théories apparaissent sur internet sous forme d'articles Wikipédia ou de documentaires Youtube. Elles remettent en cause l'Histoire telle que nous la connaissons et proposent une explication alternative. Par exemple elles expliquent que les pyramides égyptiennes ne sont pas des tombeaux mais plutôt des fonctions secrètes issues de technologies extraterrestres.

L'INSÉPARÉ(E)

Vincent Dieutre, 29'

Le réalisateur et deux philosophes tentent de faire le point sur la notion d'« autre » mais sous leur dialogue théorique, affleure un autre drame, les dernières heures d'une star trash suicidaire.

L'art nous permettra-t-il de penser l'« inséparation », au cinéma de célébrer un monde sans autre, à la star de reprendre connaissance ?



ART VIDÉO #5

LUNDI 20 JUIN À 22H00
JEUDI 23 JUIN À 20H15 ☆
CINÉ 104 / PANTIN

LES ALLÉES SOMBRES

Claire Doyon, 22'

Chloé arpente la forêt vers un gouffre dans lequel elle visite ses peurs, ses souvenirs, des atavismes.

POUR DIRE PRÉCISÉMENT LES CHOSES

Patrick Dekeyser, 1'

Un portrait de Philippe Cyroulnik.

DÎNER NOIR

Catherine Robbe-Grillet, Beverly Charpentier et Tristan Bera, 22'

Librement inspiré du festin noir de Des Esseintes dans *À Rebours* de Huysmans et par le genre de la cérémonie masochiste, *Dîner noir* rassemble la dominatrice Catherine Robbe-Grillet et vingt-deux invités habillés en noir dans la salle à manger d'un grand hôtel international à Istanbul.

Soumis à des règles strictes pendant le repas, les invités sont transformés en lecteurs et voyeurs de tableaux vivants mixant souvenirs biographiques et fantasmes cinématographiques.

LES BONNES

Soufiane Adel, 8'

Nous étions là, perdus, livrés à notre propre misère.

VÉNUSIA

Louise Carrin, 34'

Madame Lisa est la tenancière d'un bordel de luxe genevois nommé *Le Vénusia*. Lisa n'a qu'une amie : Lena, une prostituée ingénue et décalée, qui travaille pour elle de longue date. Dans l'intimité du fumoir, la relation entre les deux femmes mêlera tendresse et cruauté.

Les Bonnes de Soufiane Adel



Séance officielle en présence
des réalisateurs



Voir des films de fiction, d'art vidéo, voir des documentaires ou des films d'animation dans un même programme, c'est réjouissant !

PANO #1

JEUDI 16 JUIN À 18H30 ☆
CINÉ 104 / PANTIN

JE NE SUIS PAS UN CYGNE

Armand Lameloise

Fiction, 16'
Derrière une allure décontractée, des études en biologie moléculaire, Pierre a un secret : il est devenu gigolo. À la sortie de la fac, il se rend chez ses clientes. Un jour, il reçoit un texto intrigant d'une de ses clientes et va découvrir une facette qu'il ne lui connaissait pas.

FATALE

Mathias Walter

Fiction, 6'
Un homme est nu et inanimé, comme dans un tableau, dans la ville lumière, une femme en noir marche dans la nuit. Ailleurs, un ange se réveille.

PREMIÈRE SÉANCE

Jonathan Borgel

Fiction, 10'
Ivan a rendez-vous chez un psychanalyste pour sa première séance...

UN PLAN D'ENFER

Alain Gagnolet et
Jean-Loup Felicioli

Animation, 5'

Deux cambrioleurs affolent les chiens d'un quartier en lâchant des dizaines de chats. Ils profitent du vacarme pour récupérer un magot. Mais un effet boule de neige se déclenche. Les voleurs vont vivre la nuit la plus éprouvante de leur vie.

LES RONDS-POINTS DE L'HIVER

Laura Tuiller et Louis Séguin

Fiction, 59'

Une jeune femme vit retirée dans une grande maison à Joigny, une petite ville de l'Yonne. La vie y est calme et douce malgré l'hiver qui n'en finit pas. De leur côté, un policier et un gendarme enquêtent sur un crime mystérieux, qui scelle pour eux une histoire d'amitié. Mais lorsque le policier tombe amoureux de la jeune femme, il abandonne son ami.

PANO #2

CINÉ 104 / PANTIN
JEUDI 16 JUIN À 22H00 ☆

RHAPSODY

Constance Meyer

Fiction, 30'

Un sexagénaire solitaire vit dans un petit appartement au dernier étage d'une tour. Tous les jours, une jeune femme lui confie son bébé, Théo. Un lien naturel et insolite unit ces deux êtres, l'un massif et robuste, l'autre petit et délicat.

LA MÈRE À BOIRE

Laurence Côte

Fiction, 12'

Dans un lotissement, une voiture à l'arrêt. À l'intérieur, Ariane et son fils Thomas, 13 ans, semblent guetter quelqu'un... Lorsqu'une dame apparaît dans la rue, Ariane se fige : arrivera-t-elle à lui parler ?

ET IL DEVINT MONTAGNE

Sarah Leonor

Fiction, 31'

Lucien, 40 ans passés, décide de tout quitter pour s'installer dans les bois. Au plus profond d'une vaste forêt de montagnes, la solitude le réconcilie peu à peu avec la vie, le renforce. Un jour, Laura, une amie, débarque et tente de le faire revenir à son ancienne vie...

YÛL ET LE SERPENT

Gabriel Harel

Animation, 13'

Yül, 13 ans, accompagne son grand frère Dino pour conclure un deal avec Mike, petite frappe accompagnée de son dogue argentin. Alors que la situation tourne mal, un étrange serpent apparaît.

L'ESPRIT DE L'ESCALIER

Bernard Bloch

Documentaire, 26'

Deux vieux comparses, Bertrand Domy et Michel Butor, ont décidé de fabriquer leur 121^e ouvrage de poésie sur le thème d'un vieil escalier, cher à leur cœur. Seulement quelques exemplaires écrits à la main et quelques autres tamponnés avec une imprimérie en caoutchouc, de celle utilisée par les enfants.

PANO #3

CINÉ 104 / PANTIN
SAMEDI 18 JUIN À 14H00 ☆

CINÉMA L'ÉTOILE /
LA COURNEUVE
VENDREDI 24 JUIN À 20H00 ☆

TOUTES LES COULEURS DE LA NUIT

Éléonore Berrubé

Fiction, 16'

Léa et sa sœur Colette se retrouvent une dernière nuit dans leur maison d'enfance vendue

depuis que leur mère est morte. Chacune à leur manière, elles vont dire adieu à ce qui n'existe plus et qui est pourtant toujours là.

FANTÔME

Ariane Boukerche

Fiction, 4'

Au bout du chemin une ruine. Un cowboy fume son clope. Des militaires jouent à la guerre.

OH OH CHÉRI

Lola Roqueplo

Fiction, 15'

Eva, 24 ans, vit toujours chez sa mère. En se réveillant ce matin, elle ne sait pas qu'elle va vivre la journée la plus merdique de sa vie. Mais tant mieux si le destin lui joue des tours : durant ces 24h de loose, Eva va se résoudre à grandir.

PERIPHERIA

David Coquard-Dassault

Animation, 9'

Voyage au cœur d'un grand ensemble de banlieue laissé à l'abandon, *Periphéria* dresse le portrait d'un environnement urbain devenu sauvage : une Pompéi moderne où le vent souffle et les chiens rôdent, sur les traces de la vie humaine.

DES HOMMES DEBOUT

Maya Abdul Malak

Documentaire, 55'

Sur le boulevard de Belleville, des hommes se retrouvent quotidiennement devant et à l'intérieur d'une boutique de taxiphone. Leur temps est comme suspendu. Je les observe dans cet espace, ce petit pays venu prolonger à Paris le grand pays natal. Moustafa est l'un d'entre eux. Nos vies sont différentes, mais notre condition est commune.

PANO #4

SAMEDI 18 JUIN À 14H00 ☆
JEUDI 23 JUIN À 18H15 ☆
CINÉ 104 / PANTIN

SHAMANIC KILLER

Catherine Corringer

Fiction, 19'

Dans une salle de classe, Gabriel, adolescent de 17 ans, se réveille allongé sur le sol, entouré des cadavres de ses camarades de classe. Tandis que la police tente d'entrer, il est pris de convulsions qui ralentissent sa respiration, les battements de son cœur, jusqu'à le faire passer pour mort. Reprenant conscience à la morgue, il prélève, sur chacun des collégiens, un petit morceau de peau de leurs doigts qu'il colle sur les siens.

HAPPY WE

Louise Narboni

Fiction, 18'

Un conte musical, floral, baroque et coloré, peuplé de nymphes et dieux grecs égarés dans leurs songes.



Rhapsody de Constance Meyer
Oh Oh chéri de Lola Roqueplo



RETURN TO PROVIDENCE

Pierre Desprats, Benjamin Hameury et Maxime Martinot
Art vidéo, 22'

Howard Phillips Lovecraft rédigeait parfois ses contes dans un état de transe, si ce n'est de folie. À partir de mystérieuses bandes sonores retrouvées chez lui, *Return to Providence* fait éclater au grand jour la duplicité de cet homme d'un autre temps. On l'y retrouve perdu au milieu de ses songes, entre la peur des dieux disparus aux confins des mers et la paix de sa maison à Providence, lieu d'enfance, de sagesse et de rêverie.

LE REPAS DOMINICAL

Céline Devaux

Animation, 12'

C'est dimanche. Au cours du repas, Jean observe les membres de sa famille. On lui pose des questions sans écouter les réponses, on lui donne des conseils sans les suivre, on le caresse et on le gifle, c'est normal, c'est le repas dominical.

I DON'T WANT TO SLEEP WITH YOU I JUST WANT TO MAKE YOU HARD

Momoko Seto

Fiction, 29'

Dans un bar, des filles légèrement vêtues et des hommes en costard-cravate se rencontrent pour

la première fois. Elles sont là pour leur tenir compagnie et ne semblent pas s'opposer à la drague ouverte. Ils boivent, s'amusent et passent la nuit dans ce bar, nouant des relations ambiguës, s'adonnant à des jeux lascifs et des conversations pleines de sous entendues. Sans aller jusqu'au rapport sexuel.

PANO #5

SAMEDI 18 JUIN À 18H00 ☆

CINÉ 104 / PANTIN

HEUREUSEMENT QU'IL Y A L'APPARTEMENT DE MÉMÉ

Camille Rutherford

Fiction, 19'

Camille, actrice ratée, vit chez sa mémé à Paris en espérant qu'un jour ça va marcher pour elle. Constance sa petite sœur est là pour quelques semaines, elle squatte l'appartement le temps d'un stage dans un magazine qu'elle déteste. La colocation chez mémé ne leur réussit pas non plus.

LUMPEN

Thibaut Piotrowski

Fiction, 8'

Chaque nuit, il parcourt la ville à leur recherche. Ce soir la lune est pleine, il part en chasse.

BRÛLE CŒUR

Vincent Tricon

Fiction, 28'

Ils sont trois super copains, ils ont 15 ans, et vivent dans un village perdu dans les champs de blé. Il y a Aurélie Motoros aussi, c'est la plus belle fille du village ; elle fait des concours de Miss, et travaille à la station essence. L'histoire, c'est celle d'un premier amour, qui va tous les chambouler.

WELLINGTON JR.

Cécile Paysant

Animation, 12'

Pour son dixième anniversaire, un enfant doit passer le rituel familial en chassant son premier animal. Alors qu'une compétition amicale s'installe entre plusieurs familles, la relation avec son père s'endurcit.

VILLENEUVE

Agathe Poche

Documentaire, 32'

En 1972, les premiers habitants s'installent à la Villeneuve de Grenoble. Ce quartier est pensé pour que les classes sociales se mélangent et que la vie ensemble soit meilleure. À travers les archives, je me questionne sur ce dont nous avons hérité de cette époque, moi et ma génération.

PANO #6

SAMEDI 18 JUIN À 21H45 ☆

LUNDI 20 JUIN À 14H00 ☆

CINÉ 104 / PANTIN

GANG

Camille Polet

Fiction, 36'

Sur les plages du nord, un groupe d'amis se dit au revoir. Vingt ans plus tôt, dans un appartement parisien, on repousse le départ. Même si on se cache le visage sous sa couette, même si on mâche très fort ses céréales, on entend les portes qui claquent. Il y a des âges où l'on croit partir trop loin, et il y a ceux qui partent vraiment.

GREXIT

Jeanne Delafosse

Art vidéo, 10'

Une crise grecque racontée à Gaston.

VICTOR OU LA PIÉTÉ

Mathias Gokalp

Fiction, 16'

Depuis que Camille, la sœur de Victor, s'est convertie à l'islam et porte le voile, leur mère fait une dépression et refuse de parler à sa fille. Victor est d'autant plus concerné que sa sœur vit avec Abdel, son meilleur ami. Pour tenter de rapprocher mère et fille, il part rendre visite au couple qui vient d'emménager dans un nouvel appartement.

TOTEMS

Paul Jadoul

Animation, 8'

Un bûcheron travaille dans la forêt quand un arbre s'écrase sur lui et l'immobilise. La détresse réveille alors l'animal caché en lui.



L'ARCHITECTE DE SAINT-GAUDENS

Julie Desprairies et Serge Bozon

Fiction, 29'

Un architecte chante, au gré de ses promenades, les bâtiments qu'il a construits dans une petite ville des Pyrénées. Il est accompagné des habitants, qui chantent et dansent dans leurs espaces de vie, d'étude et de travail. Un dialogue se noue entre l'architecte et la population sur le métier d'architecte, ses paradoxes et ses lois.

PANO #7

DIMANCHE 19 JUIN À 14H00 ☆

CINÉ 104 / PANTIN

AUCUN REGRET

Emmanuel Mouret

Fiction, 22'

Aurélié et Célia sont deux amies de l'école des Beaux-Arts quand Olivier, un bel étudiant en architecture, séduit Aurélié. Célia la met en garde, il a mauvaise réputation avec les filles. Mais Aurélié ment alors à Célia en l'assurant qu'elle n'est pas intéressée par Olivier et cache qu'elle a accepté un rendez-vous.

À REBOURS

Frédéric Mermoud

Fiction, 11'

Alors que Sylvie est en retard pour ouvrir l'épicerie dans laquelle elle travaille, deux clients font irruption : Frank, un jeune homme au visage grave que Sylvie semble connaître, et Julie, une jeune femme qui a l'air de traverser une bien mauvaise passe. Une dispute éclate rapidement entre eux, une claque part, et Frank sort furieux du magasin. Alors que Sylvie aide Julie à se relever, une rixe dégénère à l'extérieur.

SLOW-AHEAD

Marie Bottois

Documentaire, 19'

Les cargos progressent lentement sur la Seine. Entre les parois de métal résonnent les cris des scies et les battements de la machine. Depuis les berges, seul l'écho lointain d'un monde inaccessible résonne.

BACHAUMONT

Martial Salomon

Fiction, 8'

Un homme seul sent près de lui la présence d'un autre homme. Il est comme hanté.

L'Architecte de Saint-Gaudens de Julie Desprairies et Serge Bozon
L'Île jaune de Léa Mysius et Paul Guilhaume

A LIFE IN TIME

Florian Delhommeau

Fiction, 5'

Tom est convaincu que le voyage dans le temps est une réalité. Face à ses amis moqueurs, il annonce qu'il remontera le temps pour leur prouver sa théorie.

LE DIEU BIGORNE

Benjamin Papin

Fiction, 35'

Vinca et Jérémy, 5 et 6 ans, sont en vacances avec leurs parents respectifs. Ils s'aiment. Rien ne les séparera, et Vinca sait pourquoi : le Dieu Bigorne veille sur leur amour. Il est là, dans ses prières, l'homme à tête de cerf, il est caché dans la forêt proche. Et pour croire pleinement, Jérémy devra s'y aventurer.

PANO #8

DIMANCHE 19 JUIN À 16H00 ☆

CINÉ 104 / PANTIN

LE JARDIN DES OUBLIÉS

Thomas Bardinot

Fiction, 30'

Humilié par un professeur du collège, Louis ne veut pas rentrer chez lui. Il trouve refuge dans un jardin surplombant la ville. Là, vivent d'autres adolescents, à l'abri du monde des adultes.

MIAOU MIAOU FOURRURE

Erwan le Duc

Fiction, 22'

Un village, l'été. Alice, la soixantaine, fête son anniversaire avec ses deux enfants, Stéphane et Joséphine, qui s'entendent comme chien et chat. Soucieuse de les réunifier, Alice choisit de disparaître. À sa manière, radicale.

Heureusement qu'il y a l'appartement de mémé de Camille Rutherford

LE PYTHON

Laurie Bost et Sébastien Savine

Fiction, 22'

André, 7 ans, vit avec une mère absente dans une petite cité HLM. Ce matin, son python a disparu. Parti à sa recherche, il fait la rencontre d'une femme. Alors que dehors la température rend l'air irrespirable et menaçant, quelque chose les réunit...

L'ÎLE JAUNE

Léa Mysius et Paul Guilhaume

Fiction, 30'

Ena, onze ans, rencontre un jeune pêcheur sur un port. Il lui offre une anguille et lui donne rendez-vous pour le dimanche suivant de l'autre côté de l'étang. Il faut qu'elle y soit.

PANO #9

CINÉ 104 / PANTIN

MERCREDI 22 JUIN À 18H00 ☆

LE CIN'HOCHE / BAGNOLET

MERCREDI 22 JUIN À 20H00 ☆

CINÉMA DU GARDE-CHASSE

LES LILAS

LUNDI 20 JUIN À 20H30 ☆

LE MÉLIÈS / MONTREUIL

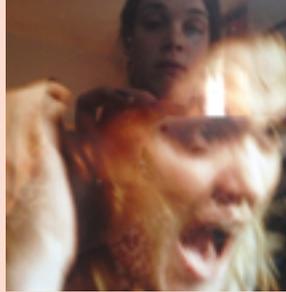
LE LUNDI 20 JUIN À 20H30 ☆

ENVIE DE

Catherine Verlaet-Washbourne

Fiction, 12'

S'étant faite plaquer au début de sa grossesse, Elie attend seule son heureux événement. Mais outre sa solitude, c'est à sa libido qu'elle se confronte. Pour palier à sa solitude et à ses désirs, Elie tchatte impunément. Un jour, c'est Daniel qu'elle a au bout du clavier, ils accrochent bien. Persuadée qu'il s'enfuira en la voyant, Elie ne s'imagine pas rencontrer cet homme. Mais son ami Vincent la persuade du contraire, élaborant pour elle un plan de camouflage.



LES MARÉES BLANCHES

Marie Fages

Fiction, 14'

Dans les rues délabrées d'une ville imaginaire, des jeunes peignent des mains négatives sur les murs pour lutter contre la Marée blanche. Dans son laboratoire, la Sybille prédit l'avenir.

UNE HISTOIRE DE FRANCE

Sébastien Bailly

Fiction, 30'

À Tulle, au cœur de la France, quelques jours après les attentats islamistes de Paris, une photographe allemande se laisse guider dans la ville par une chargée de communication. Une petite histoire au cœur de la grande.

JOURNAL ANIMÉ

Donato Sansone

Animation, 3'

Journal animé est une improvisation artistique menée au jour le jour entre le 15 septembre et le 15 novembre 2015 inspirée par l'actualité internationale des pages du quotidien français *Libération*, où se sont brutalement invités les tragiques événements survenus à Paris le 13 novembre.

VERS LA TENDRESSE

Alice Diop

Documentaire, 38'

Vers la tendresse est une exploration intime de la masculinité dans les quartiers. Quatre voix, quatre récits intimes dévoilent sans fard la complexité des relations amoureuses en banlieue.



CÔTÉ COURT HORS LES MURS

FRÉDÉRIC NAUCZYCIEL

JEUDI 16 JUIN À 20H00 ☆

MAGIC CINÉMA / BOBIGNY

En présence avec l'artiste Frédéric Nauczyciel et ses complices – Diva Ivy Balenciaga, marquis Revlon ainsi que la réalisatrice Anisia Uzeyman

Le *voguing*, né dans les quartiers noirs américains à la fin des années 1960, détourne les poses des mannequins en couverture de Vogue pour en faire une danse performative des ghettos : une façon de bouleverser les signes du pouvoir.

Frédéric Nauczyciel est un artiste visuel français. Il travaille entre la France et les États-Unis. Nourri par la danse et le cinéma, il réalise des photographies, des films et des performances. Il construit avec ses sujets des images collaboratives qui tendent vers une hybridation des formes. Il fait appel à l'expérience de la performance pour produire des « images vivantes » qui conviennent à la présence. Depuis 2011, il déploie son travail entre les ghettos noirs de Baltimore et la périphérie parisienne, puisant dans la force des langages performatifs tel que le *voguing*.

Red Shoes

Frédéric Nauczyciel, Installation vidéo (France, 2015) 4'

The Fire Flies, Francesca, Baltimore

Frédéric Nauczyciel, Documentaire expérimental (France – États-Unis, 2014) 39'

A Baroque Ball [SHADE]

Frédéric Nauczyciel, Installation vidéo (France, 2014), 5'

Dreamstates

Anisia Uzeyman (France – États-Unis, 2015) 74'

LE LOUXOR

SAMEDI 25 JUIN À PARTIR DE 18H00

LE LOUXOR / PARIS

En présence des réalisateurs

Le Louxor se met au court... Jusqu'à minuit, les films du Panorama viendront enchanter cette salle mythique !

LE MAX LINDER

DIMANCHE 19 JUIN À 11H00

LE MAX LINDER / PARIS

En présence des réalisateurs

Se faire plaisir, retourner quelques années en arrière et (re)voir les premiers films de grands cinéastes comme Alain Guiraudie, Laurent Achard, les Larrieu, François Ozon, Philippe Ramos... On y décèle déjà le talent, l'écriture cinématographique, l'énergie... Ils sont passés par Côté court à l'époque, ils viendront vous en parler à l'issue de la séance...

MÉDICIS CLICHY-MONTFERMEIL

JEUDI 16 JUIN À 20H00

CINÉMOBILE / CLICHY ET MONFERMEIL

En présence des réalisateurs

Côté court, Cinémas 93 et Kourtrajmé programment une soirée spéciale « court métrage » ! Faut qu'ça circule!!!

Retrouvez les programmes détaillés sur notre site www.cotecourt.org



FOCUS BERTRAND MANDICO

**Je caresse avec les yeux,
je bois avec les oreilles et je touche avec la langue !**

C'est avec un réel désir et une naturelle évidence que nous choisissons de montrer les films de Bertrand Mandico, réunis ici, selon son envie, par thématiques qu'il a choisies et accompagnés de sa présence, de ses paroles et de ses invités. Nous suivons son travail dont la force, l'étrangeté, le mystère ne peuvent laisser personne indifférent. Inviter Bertrand Mandico, c'est inviter le hors-champ de Bertrand Mandico... les cinéastes qu'il aime, qui l'inspirent, qui l'ont marqué, lui. Alors Bertrand Mandico programme quatre cartes blanches, également thématiques. Quatre cartes blanches aussi troublantes qu'uniques dans leur proposition d'assemblage. Bertrand Mandico est un artiste que nous aimons profondément et dont la démarche créatrice est intrinsèquement liée à ce qui fait la vie. Nous vous souhaitons de belles découvertes.

Bertrand Mandico intègre le CFT Gobelins à Paris où il obtient son diplôme de « cinéma d'animation » en 1993. Il ne réalise, néanmoins, qu'un seul court métrage d'animation : *Le Cavalier Bleu*, mettant en scène un rite païen dans un assemblage surréel. Il prolonge ses expériences visuelle dans des miniatures pour ARTE.

Créant des univers crépusculaires, il travaille sur la matière cinématographique et narrative en revisitant les genres. Il écrit et réalise de nombreux courts et moyens métrages sélectionnés dans grand nombre de festivals. Dont *Boro in the box*, moyen métrage qui fut présenté à la Quinzaine des Réalisateurs au festival de Cannes. Inspiré librement de la vie de Walerian Borowczyk faisant écho à une rétrospective qu'il a pilotée à Varsovie. Les recherches de Bertrand Mandico sont polymorphes (textes, photos, dessins, assemblages) certains de ses films tels que *Living Still Life* sont exposés dans des centres d'art. Bertrand Mandico travaille également sur un projet de 21 films en 21 ans avec Elina Löwensohn, réflexion sur les états corporels de l'actrice et fiction. Il écrit et élabore actuellement une série de science-fiction : *Prairie*, pour la Belgique et la Norvège. Bertrand Mandico prépare par ailleurs son premier long-métrage, *Les Garçons sauvages*.

Notre dame des hormones de Bertrand Mandico
Boro in the Box de Bertrand Mandico

ÉMOI RÉTRO MANDICO #1

SAMEDI 18 JUIN À 17H30 ☆
CINÉ 104 / PANTIN

**En présence de Yann Gonzales
et de Bertrand Mandico**

LA CAVALIER BLEU

Bertrand Mandico
1998, 11'

Le cavalier bleu, né dans les cuisines de l'enfer, s'évade et part à la découverte d'un monde onirique et étrange. Embarqué dans des manipulations de tous genres, il finit par devenir lui-même une légende.

IL DIT QU'IL EST MORT

Bertrand Mandico
2006, 11'

Soulevé par sa corde, un pendu traverse un arbre. Alors qu'il est en pleine ascension vers les cimes et la mort, la femme qui l'accusait l'innocente. Le pendu est libéré. Il revient doucement à la vie, allongé dans un champ, observant tout ce qui l'entoure.

MIE, L'ENFANT DESCEND DU SONGE

Bertrand Mandico
2007, 10'

Quatre tableaux. Ode à la nature.

SA MAJESTÉ PETITE BARBE

Bertrand Mandico
2009, 10'

Trois tentatives d'hypnose sur les enfants.

MONSIEUR FLUPERSU

Bertrand Mandico
2000, 3'

Monsieur Flupersu pense avoir été en contact avec une vie extraterrestre. Il en témoigne, face à la caméra et preuves à l'appui.

TOUT CE QUE VOUS AVEZ VU EST VRAI

Bertrand Mandico
2004, 3'

Autobiographie fantasmée autour de la fabrication d'un film réel.

OSMOSE

Bertrand Mandico
2003, 4'

Au bord d'un lac, un couple fait l'amour. Un voyeur les épie.

ESSAI 135

Bertrand Mandico
2007, 6'

Andrei travaille sur la mémoire sonore des plantes. Il a mis au point un procédé pour faire resurgir les sons du passé. Andrei ne veut rien dire de ses découvertes.

VIE ET MORT D'HENRY DARGER

Bertrand Mandico
2010, 7'

Entrer pour ne pas mourir.

BURLESQUE ET FROID

Bertrand Mandico
2006, 0'30"

Entrer pour ne pas mourir.

ODILE DANS LA VALLÉE

**Bertrand Mandico et
Elina Löwensohn**
2012, 3'

Onanisme médiéval

SALUT PHALLUS

Katrin Olafsdottir
Textes et voix : Bertrand Mandico
2015, 10'

L'adieu au mâle



MUSE RÉTRO MANDICO #2

DIMANCHE 19 JUIN À 19H45 ☆
CINÉ 104 / PANTIN

**En présence de
Pacôme Thiellement
et de Bertrand Mandico**

BORO IN THE BOX

Bertrand Mandico
2011, 42'

De sa conception épique à sa mort cinématographique, le portrait fantasmé et fictif du cinéaste Walerian Borowczyk : Boro-dans-sa-boîte découvre un monde cruel et obscène, traverse aventures banales et truculentes, de la Pologne à Paris, caressant oiseaux érotiques et caméras organiques dans un abécédaire fantasmagorique.

LIVING STILL LIFE (LA RÉSURRECTION DES NATURES MORTES)

Bertrand Mandico
2012, 17'

Dans un monde en déliquescence, une femme recueille ses animaux morts et leur redonne vie en les filmant image par image.

S...SA... SALAM... SALAMMBÔ SALAMMBOÛ

Bertrand Mandico
2013, 7'

La vieille Salammbô est visitée par le fantôme de sa jeunesse.



MÛR RÉTRO MANDICO #3

DIMANCHE 19 JUIN À 21H30 ☆
CINÉ 104 / PANTIN

En présence de
Stéphane De Mesnildot
et de **Bertrand Mandico**

Y A-T-IL UNE VIERGE ENCORE VIVANTE ?

Bertrand Mandico

2015, 9'

Selon une légende anglaise, Jeanne d'Arc n'est pas morte au bûcher. On lui brûla les yeux et elle fut déflorée par un étalon anglais. Elle fut ensuite condamnée à errer sur les champs de bataille, tel un charognard, à l'affût de la vie, à la recherche de vierges encore vivantes.

NOTRE DAME DES HORMONES

Bertrand Mandico
2014, 30'

Deux actrices passent un week-end dans une maison de campagne afin de répéter une pièce de théâtre. Lors d'une promenade dans les bois, l'une d'entre elles déterre une chose étrange, une créature sans orifice, sans membre, de la taille d'un phoque. La créature devient un objet de convoitise pour les deux femmes,

prêtes à tout pour posséder la chose. Elles sont loin de se douter qu'elles ont déterré « Notre dame des hormones ».

PREHISTORIC CABARET

Bertrand Mandico

2013, 10'

Arnarstrapi, Islande. Un numéro de Cabaret durant lequel une femme (maîtresse de cérémonie), pratique une coloscopie avec une étrange caméra organique.

L'image de la caméra est projetée sur un écran situé derrière elle. La maîtresse de cérémonie nous propose un voyage au centre de ses organes, pour aller à la rencontre d'une créature qui vit en elle, en nous tous... L'être originel. Une fois le numéro achevé, la maîtresse de cérémonie est délaissée.

FÉMINISME, RAFALE ET POLITIQUE

Bertrand Mandico
2013, 11'

Une actrice confrontée à ses démons intérieurs

DEPRESSIVE COP

Bertrand Mandico
2015, 12'

Sur une île écossaise, un policier dépressif enquête sur la disparition d'une fille. La mère explorée tient

pour responsable de la disparition les habitants de l'île. Mère et fille sont en fait la même personne.

SOUVENIRS D'UN MONTREUR DE SEINS

Bertrand Mandico

2014, 11'

Un montreur de seins nous raconte, un montreur de seins nous donne à voir.

HYPNOSE CARTE BLANCHE MANDICO #4

JEUDI 16 JUIN À 21H45 ☆
CINÉ 104 / PANTIN

En présence de
Pacôme Thiellement
et de **Bertrand Mandico**

LUMIÈRE AND COMPANY

David Lynch

(États-Unis, 1995), 1'

En 1995, 41 réalisateurs de renommée mondiale réalisent chacun un film avec un cinématographe, la machine inventée par les frères Lumière, pour célébrer le centenaire de l'invention du cinéma. Déambulation étrange ponctuée d'images choc sur fond de musique angoissante.

FEELINGS

Todd Solondz

(États-Unis, 1984), 3'

Envolée lyrique parodiée d'un homme en plein désespoir amoureux.

ALONE. LIFE WASTES ANDY HARDY

Martin Arnold

(États-Unis, 1997), 14'

« *Alone. Life wastes Andy Hardy* ne reprend pas le silence nostalgique qui caractérise si souvent le matériau des réalisateurs de found footage, *Alone. Life wastes Andy Hardy* nous révèle au contraire le « silence » inquiétant et craquant de tensions étouffées du film sonore et là où l'illusion d'une présence vive agit le plus intensément - lorsque Judy Garland chante - on écoute la machine, à savoir la mort au travail. »
Dirk Schaefer

PUISSANCE DE LA PAROLE

Jean-Luc Godard

(France, 1988), 25'

Commande de France Télécom inspirée de la nouvelle d'Edgar Poe du même nom, le court métrage met en scène un dialogue d'une déception amoureuse au téléphone dont les paroles sont démultipliées par des échos assourdissants.

DISPOSITIF 45 LES FEUILLES MORTES

Pacôme Thiellement
et **Thomas Bertay**

(France, 2010), 15'

Une mystérieuse entité, Le Dispositif, demande à une jeune fille de se souvenir de sa véritable identité. Plongée dans des souvenirs obscurs et prophétiques où apparaissent trois villes - Patmos, Venise, Neuilly-sur-Seine - et les noms de Bernard Kouchner, Charles Pasqua, Bernard Pivot et Lionel Jospin.

FORBIDDEN

Clive Barker

(Royaume Uni, 1978), 36'

The Forbidden, soit *L'Interdit* en français, est un court métrage d'horreur qui prépare l'œuvre principale *Hellraiser*. Filmé sur une pellicule 16 mm, les couleurs de l'image apparaissent en négatif, soulignant l'atmosphère angoissante et prophétique du film.

CHANTS D'AMOUR CARTE BLANCHE MANDICO #5

VENDREDI 17 JUIN À 21H45 ☆
CINÉ 104 / PANTIN

En présence de **Yann Gonzales**
et de **Bertrand Mandico**

FRESH ACCONCI

Mike Kelley and Paul McCarthy
(États-Unis, 1995), 45'

Kelley et McCarthy parodient les performances des années 70 de Vito Acconci avec un ton qui appartient à la Californie du Sud. Il s'agit de donner à voir l'état de la jeunesse dans le monde de l'art aujourd'hui. Dans *Fresh Acconci*, la scène artistique de New York est très liée avec la machine Hollywoodienne, soulignant le mélange des genres, entre le politiquement correct, la manipulation, la banalisation ou encore la dévalorisation du sens.

UN CHANT D'AMOUR

Jean Genet

(France, 1950), 25'

Enfermés dans leurs cellules, deux prisonniers communiquent à l'aide d'un trou creusé dans le mur, sous l'œil du gardien qui les observe par le judas.

MOMMY MOMMY WHERE'S MY BRAIN

Jon Moritsugu

(États-Unis, 1986), 9'

Du Deathrock à New York, de la viande crue, des motards suintants, du sexe par téléphone, des vieilles bagnoles qui s'entrechoquent, le tout sur des prises de vue trash et une sono bruyante. Premier film de Jon Moritsugu, chaotique et renversant, que le réalisateur a tourné pendant qu'il étudiait la sémiotique à la prestigieuse école de Brown.

BY THE KISS

Yann Gonzalez

(France, 2006), 5'

Nuit. Baisers. Le cœur dévoré.

BAROCCO CARTE BLANCHE MANDICO #6

LUNDI 20 JUIN À 21H45 ☆
CINÉ 104 / PANTIN

En présence
de **Stéphane De Mesnildot**
et de **Bertrand Mandico**

BUTTERFLY DRESS PLEDGE

Shūji Terayama

(Japon, 1974), 12'

Dans *Butterfly, Papillon* en français, Terayama dépeint un monde de la mode en pleine débauche : orgies sexuelles, images et musique saturées, travestissement et déguisement sont l'expression de ce délire psychédélique.

LAURA

Shūji Terayama

(Japon, 1974), 9'

Trois performeuses s'adressent directement aux spectateurs du film et critiquent avec humour la place du spectateur.



NO PRESIDENT

Jack Smith
(États-Unis, 1967-1970), 45'

«Alors je vais au Max's Kansas City et je vois le spectacle de Jack Smith, et l'écran soudain s'anime. Non seulement s'anime : il est parcouru d'une imagination si intense, si unique que je reste assis cent minutes sans jamais pouvoir m'en détacher. Je pense que Jack a réussi à produire dans ce film, cinquante, soixante, je ne sais combien d'années de mythologie, de symbiologie, etc. de l'écran. Il a distillé tout cela pour en extraire les images fondamentales de l'inconscient, et de la manière la plus subtile possible. Le film de Jack est un des titres de gloire du cinéma.»
Jonas Mekas

No President de Jack Smith

HERMITAGE

Carmelo Bene
(Italie, 1968), 25'

« Ma chère, c'est une erreur divine mais le destin t'a conduite à ma porte ». Ce second moyen métrage de Carmelo Bene met en scène la destruction du corps, et prépare sa prochaine œuvre *Notre-Dame des Turcs*.

WRONG BLOOD

Shanti Masud
(France, 2013), 4'

Revisitant dans un esprit pop et sexy les peintures du Douanier Rousseau, *Le Livre de la Jungle* ou encore le conte de *La Petite Sirène*, *Wrong Blood* offre une série de visions naïves, fantastiques et baroques autour des thèmes de la solitude et de la souffrance, avec pour spectacle deux fascinantes et poétiques mutations de femme animale, dans un décorum en diptyque aux couleurs chatoyantes et psychédéliques.

ICONOCLASTE

CARTE BLANCHE

MANDICO #7

MARDI 21 JUIN À 22H00 ☆
CINÉ 104 / PANTIN

En présence de Bertrand Mandico

JUNKOPIA

Chris Marker
(États-Unis, 1981), 6'

Une journée de l'aube au soir sur la plage d'Emeryville à San Francisco où des artistes non identifiés laissent, à l'insu de tout le monde, quelques signes fabriqués avec ce que la mer abandonne.

LES MAÎTRES FOUS

Jean Rouch
(France, 1955), 26'

Dans la ville d'Accra, capitale du Cold Coast, des émigrants venus des zones pauvres du Niger se trouvent brusquement plongés dans la vie trépidante de la civilisation occidentale. Ce déracinement provoque des troubles mentaux et l'apparition de nouvelles divinités, « les Hauka » influencées directement par notre civilisation. Le quartier général des Hauka est le marché du sel. Un jour tous les membres de la secte partent dans la brousse pour la grande cérémonie annuelle. Après avoir été présentés à un nouvel initié, les Hauka font une confession publique suivie d'une purification par sacrifice. Ils dansent et sont possédés par les divinités « Gouverneur », « Général », « Commandant », « Lieutenant », « Chauffeur de Locomotive ». Un chien est sacrifié et sa viande est cuite et consommée. La nuit tombe, les possessions cessent. Le lendemain, nous retrouvons les possédés dans la ville d'Accra, à

leur travail habituel. Ils sont calmes et souriants. Grâce à ce rituel, ils ont réussi à intégrer leurs troubles mentaux dans la vie collective de la société.

DA FUNK / BIG CITY NIGHTS

Spike Jonze
(États-Unis, 1996), 5'

Le deuxième single mythique des Daft Punk met en scène dans un clip un homme à la tête de chien marchant dans le ghetto de New York qui se fait rejeter par la plupart des gens sur son chemin.

COLLOQUE DE CHIEN

Raoul Ruiz
(France, 1977), 22'

Dans la banlieue parisienne, des chiens aboient et racontent l'histoire tragique et sanglante d'un enfant adoptif.

L'HOMME QUI TOUSSE

Christian Boltanski
(France, 1969), 3'

« Travelling avant vers un homme assis par terre, au fond d'une pièce vide, à l'abandon, éclairée seulement par une fenêtre. L'homme, pauvrement vêtu, et dont le visage est masqué par des bandelettes ou du carton-pâte, tousse. De sa bouche, seul orifice visible sur ce masque, sort, par jets, du sang qui se répand sur sa poitrine et sur ses cuisses. Le toussotement, profond, viscéral - ce lui-là même de quelqu'un qui vomit, et ces déjections de sang, dont l'impact est accru par de nombreux gros plans, rendent ce film littéralement écoeurant. » Dominique Noguez

COLOSCOPIA

Benoît Forgeard
(France, 2010), 14'

« L'hiver est tombé sur le monde du charme ». C'est en ces termes fleuris que la télévision annonce le malheur survenu à la playmate à succès, Jackie Larose. Pour échapper à la maladie, la voilà brusquement contrainte de porter un anus artificiel. Un trou - effectué par le bienveillant Docteur Smart - muni d'une poche. Tandis que Denise, sa mère, ancienne playmate et propriétaire du luxueux mensuel érotique Beauty, l'invite à se reconverter dans un travail de bureau, Jackie fait part de son intention de continuer à poser. Denise lui interdit, sous prétexte que l'anus artificiel de Jackie, même caché, présente un obstacle insurmontable à l'éveil du désir. Rebelle et décidée, Jackie pose, malgré tout, dans la revue *Coco Lapin*, dirigé par son nouveau petit ami, Jean-John. C'est un triomphe. On l'appellera désormais « Coloscopie ». Imprévisible, elle envisage bientôt d'abattre un nouveau tabou et d'aller « de l'autre côté du désir ».

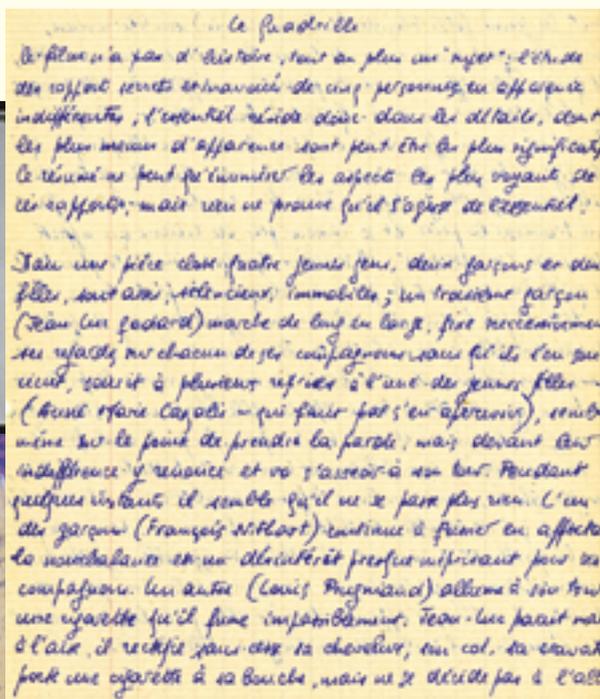
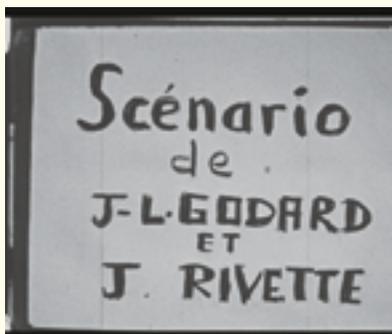
HOMMAGE À JACQUES RIVETTE

SAMEDI 18 JUIN À 18H00 ☆ > CINÉ 104 / PANTIN

AVANT-PREMIÈRE INÉDITE DES TROIS PREMIERS FILMS DE JACQUES RIVETTE

En présence de Véronique Manniez-Rivette

En mars 2016, Jacky Evrard reçoit un coup de téléphone de Véronique Manniez-Rivette... « Je viens de retrouver deux bobines dans la cave... intactes... qu'est-ce qu'on fait ? » Quelques jours plus tard, quelques amis se retrouvent pour découvrir ce trésor, augmenté d'un troisième film... Moment magique et suspendu ! Trois films silencieux, trois films qui dessinent déjà les contours de Rivette, trois films qu'il considérait lui-même comme des « films d'apprentissage »... Voir Godard à l'écran qui n'a pas encore 20 ans, c'est émouvant... C'est donc un immense plaisir de pouvoir partager ces films avec vous. Nous souhaitons remercier très chaleureusement Véronique Manniez-Rivette pour sa confiance et son enthousiasme à vouloir montrer les films à Côté court. Trois courts de Rivette donc, sur un plateau d'argent !!! Un seul conseil, prenez vos places à l'avance...!



AUX QUATRE COINS

Jacques Rivette

(France, 1949), 20'

Ce film élabore une succession de tableaux animés face auxquels le spectateur est invité à imaginer librement le sens qu'il souhaitera leurs donner.

« Nécessité d'un inextricable mélange de sensualité et cruauté : le spectateur ne doit savoir quelle passion inspire leurs gestes. [...] Suite de questions, continue interrogation tacite sur l'espace (et les trois dimensions), tragique du ballet, question sans réponse, enquête inassouvie, insoluble, absurde (accentuée par le caractère ici ébauché, fragmenté, tâtonnant). [...] La vaine recherche : chacun par le mouvement qui le pousse, échappe à l'autre. La réalité se dérobe sans cesse devant eux, qui, toujours, repassent dans leurs pas ; [...] Partie de cache-cache. »

Extraits d'un cahier de notes de Jacques Rivette dans lequel se trouve encore le script rédigé lors du tournage du film. Archives privées

LE QUADRILLE

Jacques Rivette

(France, 1950), 40'

Coproduction Jacques Rivette & Jean-Luc Godard
Avec Liliane Litvin, Anne-Marie Cazalis, François Nithart, Louis Prugniaud et Jean-Luc Godard

« Petit exercice de style : cinq personnages dans une pièce (impersonnelle, sobre) [...] Trois garçons, deux filles : ils se taisent, tous sont assis, immobiles (essai de jeu réduit à des gestes de courte amplitude) [...] Film « psychologique ». Tout entier évidemment de comportement où la psychologie des personnages semble la matière du récit ; mais elle nous échappe sans cesse, à priori. »

Deux extraits d'un cahier de notes de Jacques Rivette dans lequel se trouve aussi le script rédigé lors du tournage du film. Archives privées
« Il m'est assez difficile de définir en quelques mots ce que j'ai voulu faire ; mon premier dessein étant de réaliser un film sans scénario, qui aurait prouvé que l'« histoire » n'a, au cinéma, aucune valeur essentielle et que, des actes purs, sans référence à quelque anecdote, sont en eux mêmes aussi intéressants que s'ils se rapportaient à une intrigue qui les oblige à n'être

plus que des étapes de son déroulement : le fait simple de fumer acquiert alors une importance aussi grande que, dans un film policier, celui de tuer un homme. »

Extrait d'une lettre adressée à un distributeur de films new-yorkais, Brandon Films, découverte dans un cahier de notes où se trouve encore le script rédigé lors du tournage du film.

LE DIVERTISSEMENT

Jacques Rivette

(France, 1952), 42'

Avec une dizaine de personnages parmi lesquels Olga Waren, Sacha Briquet, Alain Mac Moy

« Film de l'aveu. Situation dramatique : non l'affrontement, mais l'esquive et ses prolongations ; peinte au sein d'un divertissement (qui la justifie), s'en dégageant peu à peu pour revenir à elle* (au risque de s'enfermer en elle), osant enfin affronter et vivre.

* « elle » alias « Tatiana », le personnage principale du film. »
Extrait d'un cahier de notes de Jacques Rivette entièrement voué à la préparation du film. Archives privées



CONVERSATION LUC MOULLET ANTONIN PERETJATKO

DIMANCHE 19 JUIN À 16H00 > CINÉ 104 / PANTIN

En présence de Luc Moulet et Antonin Peretjatko

«Jean-Luc Godard le définit comme un « Courteline revu par Brecht » quand Jean-Marie Straub voit en lui « le seul héritier à la fois de Buñuel et de Tati ». D'autres encore ont dit de Luc Moulet qu'il était le seul cinéaste burlesque de la Nouvelle Vague. C'est dire la singularité du cas Moulet et de son minimalisme saugrenu.» Mathilde Blottière

«Il faut prendre très au sérieux la légèreté – elle est si fragile. C'est tout un art sur le fil qu'Antonin Peretjatko honore avec un talent certain, depuis plusieurs années maintenant, dans le court métrage *French Kiss* ou le long – on lui doit *La Fille du 14 juillet*, vadrouille moins tricolore que multicolore.» Jacques Morice

BARRES

Luc Moulet (France, 1985), 14'

Une suite de sketches montre toutes les façons imaginables de passer les tourniquets du métro...

LA CABALE DES OURSINS

Luc Moulet (France, 1991), 15'

Les « oursins », ce sont des terrils, incongruités géographiques dont Luc Moulet entreprend une visite guidée pataphysique.

FRENCH KISS

Antonin Peretjatko (France, 2004), 18'

« Merde alors : écoute, dans la vie la chance ne passe qu'une fois, sauf si t'as de la chance : dans ce cas elle passe deux fois. Mais pour toi elle ne passe qu'une fois. Alors faut causer à Kate l'Américaine, où est-ce qu'elle est ? »

VOUS VOULEZ UNE HISTOIRE ?

Antonin Peretjatko (France, 2014), 10'

Vous voulez une histoire ? Mettez deux femmes dans une pièce et imaginez que l'une d'elles est rousse.



CONVERSATION PAUL VECCHIALI LAURENT ACHARD

JEUDI 16 JUIN À 19H45 > CINÉ 104 / PANTIN

En présence de Paul Vecchiali et Laurent Achard

« Le cinéaste d'une farouche indépendance reste un contre-modèle arty et populaire pour la jeune génération. » Julien Gester à propos de Paul Vecchiali

Quelques minutes suffisent pour comprendre que Laurent Achard ne vit et ne respire que pour, à travers et par le cinéma. Il y pense tout le temps, ne cesse d'imaginer la vie des gens qu'il croise... À la télévision, il regarde tout, fasciné. Même l'émission *Des chiffres et des lettres*, par exemple, à laquelle il invente des hors-champs... Dans un train, tout lui semble romanesque... » Jean-Baptiste Morain

TROIS MOTS EN PASSANT

Paul Vecchiali (France, 2016), 18'

Réalisé avec les étudiants du Master Assistant réalisateur de Poitiers

Un jeune homme, Benoît, tombe éperdument amoureux d'une jeune fille surnommée La Martine. Un jour, elle cesse de paraître à leurs rendez-vous...

LA BAZARETTE

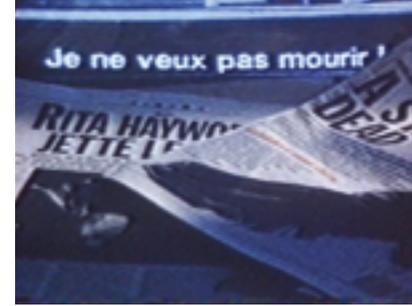
Paul Vecchiali (France, 2016), 6'

Une jeune femme, dans un train, parle à son beau-père avec un débit incontrôlé, de ses amants et des victimes du cancer.

DIMANCHE OU LES FANTÔMES

Laurent Achard (France, 1993), 30'

Pierre, un enfant de huit ans, vit seul avec sa mère. Le jour de la fête des mères, ils quittent l'ILM où ils habitent pour aller pique-niquer au bord de la rivière. L'apparition de deux hommes sur le lieu du pique-nique vient troubler leur intimité...



CONVERSATION ANDRÉ S. LABARTHE THOMAS SALVADOR

SAMEDI 18 JUIN À 19H30 > CINE 104 / PANTIN

En présence d'André S. Labarthe et Thomas Salvador

« Le cinéma ne m'intéressait pas tellement pour les films mais pour les conditions dans lesquelles on les voyait. Pour moi, le cinéma est lié à la clandestinité, à l'interdit. Quand j'étais au collège, il fallait s'échapper pour voir les films en cachette. » André S. Labarthe

« Ma volonté de cinéma remonte à l'adolescence. Quant à la scène originelle, j'avais 3 ans, je m'en rappelle parfaitement, elle vient de *Fiancées en folies* avec Buster Keaton ». Thomas Salvador

ADIEU RITA

André S. Labarthe (France, 1987), 5'

Rita Hayworth vient de mourir. Le Festival de Cannes tente de lui survivre. Il a du mal.

FULLER À LA TABLE

André S. Labarthe (France, 1980), 6'

Samuel Fuller à propos de *The Big Red One*.

SKOLIMOWSKI À LA TABLE

André S. Labarthe (France, 1990), 10'

Jerzy Skolimowski commente, à la table de montage, un plan acrobatique de *Walk Over*.

ROME

Thomas Salvador (France, 2009), 12'

Dans ce palais où je séjourne au cœur de Rome, j'observe le dehors, le dedans, et j'attends.

DANS LA VOIE.

PORTRAIT D'UN GUIDE AU TRAVAIL

Thomas Salvador (France, 2003), 14'

Un guide de haute montagne, l'alpiniste Patrick Bérhault, et son client, le réalisateur du film, entreprennent l'ascension d'une paroi dans les Alpes.



CONVERSATION BORIS LEHMAN VINCENT DIEUTRE

MERCREDI 22 JUIN À 19H45 > CINÉ 104 / PANTIN

En présence de Boris Lehman et Vincent Dieutre

Ancien élève de l'IDHEC et lauréat de la bourse « Villa Médicis Hors les Murs », Vincent Dieutre a résidé à New York et à Rome avant de se consacrer à la réalisation. Depuis ses *Lettres de Berlin* en 1988, Vincent Dieutre a exploré en tant que cinéaste les limites du documentaire et de l'auto-fiction et n'a cessé d'affirmer un cinéma à la première personne. Passionné par les rapports entre cinéma et art contemporain, il a tenté de les redéfinir dans ses films et vidéos ainsi que dans ses écrits critiques.

OUBLIS, REGRETS ET REPENTIRS

Boris Lehman (Belgique, 2016), 42'

Ni bonus, ni post-scriptum, ni addendum, ni apostille. C'est un film sauvé des eaux, comme Moïse, qui raconte une journée dans la vie de Boris Lehman (mais comme il le dit lui-même, tous les jours sont différents, même quand ils se ressemblent). Cette journée (cinématographique, elle va de soi) verra le réalisateur déambuler de café en librairie, de cinéma en musée, d'écrivain en musicien, dans les dépôts de la cinémathèque. Il fêtera son anniversaire dans son impasse, en présence d'une amie, et terminera son périple par une escapade à Bruges et une balade à la mer du nord. Les saynètes et les rencontres se succèdent au gré du hasard et de la fantaisie.

EA2

Vincent Dieutre (France, 2008) 21'

Un dimanche après-midi à Paris. Il pleut dehors. L'actrice d'origine est là qui me guide. Je me suis approprié son texte, ce long monologue déchirant qui clôt *La Maman et la Putain*. Il y a une toute petite équipe et Françoise Lebrun donne à chacun des indications, selon ses souvenirs. Nous répétons beaucoup car le texte n'est pas simple et l'émotion nous submerge parfois. Mais il va falloir y aller, je crois que je suis prêt. Moteur.



« Il faut que ça circule, que ça bouge, que ça vive. Les films, actuellement, n'ont pas assez de muscles, de chair et de sang. L'ambition de n'importe quel cinéaste devrait être de faire de son film un organisme vivant, de faire en sorte que des choses imprévues soient à même de se produire. » Jacques Rivette



ÉCRAN LIBRE JACKIE RAYNAL

MARDI 21 JUIN À 18H30 > CINÉ 104 / PANTIN

En présence de Jackie Raynal

Jackie Raynal est réalisatrice, actrice et monteuse française. Jackie Raynal a profondément modifié le cours de la vie de Jacky Evrard avec son film *Deux fois*. Il décide, après l'avoir vu, et au moment où il découvre les œuvres de Stephen Dwoskin, que sa vie serait faite de cinéma. C'est un grand honneur de recevoir Jackie Raynal à Côté court, et encore plus avec ce film sur Jonas Mekas auquel nous avions consacré une grande rétrospective en 2002. Dès les années 60, la jeune photographe Jackie Raynal entre dans le domaine du cinéma. Après avoir été assistante monteuse sur les documentaires de G. Patrice et F. Vienne, elle monte les films d'Éric Rohmer puis travaille avec les cinéastes de la Nouvelle Vague. Elle monte, entre autres, les six sketches de *Paris vu par...*, réalisé par Jean Douchet, Jean Rouch, Jean-Daniel Pollet, Éric Rohmer, Jean-Luc Godard et Claude Chabrol. En 1968 elle fonde le groupe *Zanzibar*, collabore avec Philippe Garrel, Serge Bard, Daniel Pommereulle, Alain Jouffroy et Patrick Deval. Elle tourne son premier long métrage *Deux Fois* à Barcelone. En 1972, le film remporte le Grand Prix au Festival d'Hyères/Toulon. Puis elle habite New York et assure la programmation du Carnegie Hall Cinema et du Bleeker Street Cinema entre 1975 et 1992. Son travail à New York est apprécié par Truffaut (il le compare avec la Cinémathèque française) et récompensé deux fois par le Village Voice en 1981 et 1991. Jackie Raynal réalise *New York Story* (Grand Prix à Melbourne) et *Hotel New York*. De 1973 à 1986, avec Sid Geffen, ils publient la revue sur le cinéma indépendant international *1000 Eyes Magazine*. À partir de 2000, Jackie Raynal réalise de nombreux documentaires, comme *Notes sur Jonas Mekas* (2000) ou *Éric Rohmer, cinéaste* (2010).

REMINISCENCES OF JONAS MEKAS

Jackie Raynal (France, 2015), 53'

André S. Labarthe confie une mission impossible à Jackie Raynal : réaliser un portrait sur un cinéaste qui n'a de cesse de faire des autoportraits. Que filmer de Jonas Mekas qui n'ait pas déjà été immortalisé sur la pellicule ? Jackie Raynal délivre une tentative prodigieuse.



ÉCRAN LIBRE BORIS LEHMAN

MERCREDI 22 JUIN À 21H45 > CINÉ 104 / PANTIN

En présence de Boris Lehman

Depuis plus de 50 ans, Boris Lehman a réalisé, produit et diffusé tous ses films de façon artisanale. Environ 400 films, courts et longs, documentaires et fictions, essais et expérimentations, journaux, autobiographies... tournés principalement en 8, super 8 et en 16 mm. L'œuvre de Boris Lehman a fait l'objet d'une vaste rétrospective au Centre Georges Pompidou en 2003 (*Le tour de Boris en 80 bobines*).

RED MUDH

Boris Lehman (Belgique, 2006) 35'

Retour du fils (Julien) chez son père (Arié), qui lui propose du lapin comme repas, mais le fils n'a envie que de miel. Le père va en chercher dans la ruche mais reste coincé dedans. Conte de fée ou pastiche, tout cela va mal se terminer. Par le meurtre du père. Arrive alors un chasseur qui tentera de mettre un peu d'ordre et qui finira par faire l'éloge du chocolat. Pièce de Claude Schmitz créée à l'Épongerie en 2006.

UNE BELLE CROISIÈRE

Boris Lehman (Belgique, 2008) 35'

Une promenade en bateau pour fêter un anniversaire entre amis devient le prétexte pour un tournage de film. Film de famille qui se transforme très vite en une fable et un conte biblique. C'est l'histoire de l'Arche de Noé, bravant le déluge et sauvant quelques restes d'humanité, qui s'échoue sur le Mont d'Ararat. Avec une pléiade de vedettes et l'auteur lui-même, dans le rôle de Noé. À prendre au premier et au second degré. Avec humour et gravité.



ÉCRAN LIBRE CAROLINE CHAMPETIER

LUNDI 20 JUIN À 19H45 > CINÉ 104 / PANTIN

En présence de Caroline Champetier

« En matière de photographie cinématographique, on évoque souvent la technique ou la théorie, mais rarement le sensible, la sensualité, le toucher du regard, l'émotion profonde que nous inspire l'alchimie d'un cadre où évolue un acteur, la vibration d'une lumière crue ou chaude, ou encore d'une obscurité dévorant une image. De tout cela on peut parler en évoquant le travail de la lumière de Caroline Champetier. » Bernard Payen pour la rétrospective à la Cinémathèque française en 2014.

NUYTEN / FILM

Caroline Champetier (France, 2015) 80'

Portrait de Bruno Nuytten, directeur de la photographie et réalisateur (*Camille Claudel*, 1988).

« Le travail de Bruno Nuytten m'a toujours passionnée. Le projet du film s'est mis en place au Fresnoy, école où j'ai été artiste- invitée pendant une année. Bruno est une personne très secrète qui fuit parfois comme un animal sauvage... La forme du film s'est façonnée avec le temps avec comme volonté première de faire entendre Bruno sans représenter sa parole. C'est pour passer en quelque sorte en dessous de cette parole que j'ai décidé de filmer chez lui, alors qu'il était en train de poser du parquet... Assez miraculeusement, la problématique du rapport entre l'art et l'artisanat du cinéma s'est synthétisée à ce moment. C'est un film sur le geste. [...] Bruno a été à l'endroit même et au moment même où un grand chambardement commençait à se produire dans la fabrication des films et il l'a senti. Ne plus pouvoir, comme il en avait l'habitude, passer du temps sur le plateau, faire les fondus-enchaînés à la prise de vues, retoucher en direct telle ou telle partie de l'image en dessinant au feutre sur une vitre entre l'optique et le sujet, ou encore flasher à la prise de vues comme il a pu le faire d'une manière extrêmement audacieuse sur *Barocco* sont autant de raisons qui l'ont forcé à s'écarter. Perdre cette liberté du geste, pour rentrer plus tard dans l'univers numérique, du « tout sera fait à l'étalonnage », était impossible pour lui. [...] Il y a aussi un vrai mystère sur l'endroit où il place le réalisateur. » Caroline Champetier



ÉCRAN LIBRE ANDRÉ S. LABARTHE

DIMANCHE 19 JUIN À 18H15 > CINÉ 104 / PANTIN

En présence d'André S. Labarthe

André S. Labarthe est critique de cinéma, cinéaste, acteur, poète-boxeur et voyou érotomane. Il a tourné plus de 200 films tous supports confondus. Et il fume des Gitanes Mais. Il joue son propre rôle dans les films de ses amis : celui d'un vague documentariste. On le voit notamment dans *L'Amour fou* de Jacques Rivette, sans doute l'un des plus grands films sur la période 68, puis dans *À bout de souffle* où il interviewe Jean-Pierre Melville, et ensuite dans *Vivre sa vie* et *Allemagne année 90 neuf zéro* ou encore *Les Enfants jouent à la Russie* de Godard. Tous ceux qui comptent ou ont compté dans le cinéma sont passés devant son objectif ; la liste est incroyablement longue, mais en gros : Lynch, Lang, Cukor, Hitchcock, Godard, Cassavetes, Fuller, Cronenberg, Moretti, Ford, Walsh, Mamoulian, Scorsese, Rohmer et des tas d'autres. Il a inventé la critique filmique du cinéma en fondant la collection *Cinéastes de notre temps*, mais a également su s'ouvrir aux autres arts comme le théâtre, la danse ou la littérature.

Le festival Côté court lui a consacré une rétrospective en 2008.

ADOLFO ARRIETTA [CADRÉ – DÉCADRÉ]

André S. Labarthe (France, 2014), 59'

Jean Narboni, historien et critique, et Adolfo Arrietta, cinéaste français d'origine espagnole, passent en revue la carrière cinématographique de ce dernier lors d'une rencontre à Montreuil. André S. Labarthe les cadre et les filme, tout en participant à la discussion.



ÉCRAN LIBRE KEVIN SENANT

JEUDI 23 JUIN À 18H30 > CINE 104 / PANTIN

PERFORMANCE LIVE 50'

Par l'intermédiaire de la photographie, la vidéo, la performance, l'installation, Kevin Senant crée des dispositifs qui invitent les spectateurs (souvent acteurs) à questionner les relations qu'ils génèrent en tant qu'utilisateurs.

Ces dispositifs narratifs, dans lesquels il tente de créer des situations exacerbées, sont étroitement liés aux outils utilisés, aux espaces, collectifs ou intimes, physiques ou virtuels, qu'il investit. Il s'agit d'un nouveau type de narration se créant à travers différents espaces connectés par le parcours d'une image, ou plus généralement d'une information. Depuis 2013, Kevin Senant et Oriane Amghar, vidéastes et performeurs enquêtent sur une mystérieuse figure féminine.

ELISSA SURSARA

Elissa Sursara, découverte au gré d'une dérive procrastinatoire sur la toile, est considérée comme l'une des personnes au monde dont l'identité a été la plus usurpée sur internet ces dix dernières années. Tel l'effet papillon, ce « dérèglement » a entraîné de multiples autres qui-propos, malentendus, et intoxications, dépassant son unique personne. Comme deux « Saint Thomas » et dans une sorte de mouvement désespéré, Kevin et Oriane ont décidé d'aller jusqu'en Australie chercher la vérité et rétablir son intégrité.

En 2015, Kevin Senant gagne le prix *Sosh aime les Inrocks-lab* avec la vidéo *Irritation*.

inRocks lab



ÉCRAN LIBRE GAËLLE BOUCAND

VENDREDI 17 JUIN À 17H00

SAMEDI 18 JUIN À 16H15

CINÉ 104 / PANTIN

En présence d'Olga Rozenblum

Le travail de Gaëlle Boucand s'attache à interroger des communautés ou des individus dont les modes de vie atypiques, permettent de penser le monde contemporain et de l'ouvrir aux problématiques souterraines qui l'agitent. Elle porte toujours une attention quasi anthropologique aux temps et aux espaces marginaux de ceux sur qui elle enquête. Elle livre un travail nécessaire, nourri de recherches philosophiques et littéraires, mais aussi un travail poétique, n'ayant de cesse de perturber l'évidence apparente de ce qu'elle filme. Avec *Changement de décor*, l'artiste signe le deuxième volet de sa trilogie, portait du combatif Jean-Jacques Aumont. Elle avait obtenu le Grand prix Côté court en 2013 avec le premier volet *JJA*.

CHANGEMENT DE DÉCOR

Gaëlle Boucand (France, 2015), 51'

Un homme de 87 ans supervise la rénovation intérieure de sa propriété genevoise. Satisfait de sa nouvelle maison, il convie différentes personnes à venir la visiter. Ce film est le deuxième volet d'une trilogie, portrait kaléidoscopique d'un personnage singulier.



LA PREMIÈRE IMAGE

VENDREDI 24 JUIN À 19H45 > CINÉ 104 / PANTIN

PERFORMANCE ET PROJECTION

Collection La première image / GREC - Cnap



Qu'est-ce qu'une première image ? Comment se forme-t-elle, que devient-elle ? Et d'ailleurs, reste-t-elle ? Ou encore, que reste-il d'elle ? Penser la première image, c'est penser la première fois où l'on regarde, la première fois où l'on est regardé, la première fois où un être, une chose vient au regard, se met à exister pour un regard. C'est penser un commencement. Ou peut-être une réitération. Ou un oubli. Quelle est la forme de sa persistance ?

La première image, c'est la naissance du cinéma, la naissance d'une représentation, d'un émerveillement, et en même temps la naissance d'une critique de l'image – la naissance critique de l'image.

Prendre le temps – quelques minutes, du même nombre que les doigts de la main – de dérouler ce que fait résonner pour soi « la première image », c'est prendre le temps de s'interroger sur la modalité d'existence de ce qu'on appelle une image, de la mise au jour d'une forme – de la réalité, de l'imaginaire – par le cinéma.

Le GREC et le Cnap se sont associés en 2014 pour proposer à dix artistes-plasticiens et/ou cinéastes l'expérience d'un film court de 8 minutes maximum autour de la première image.

Les artistes et réalisateurs ont été choisis pour leur approche et travail personnels autour de l'image, mais aussi pour leur ouverture aux autres formes plastiques.

La séance débutera, hors de la salle, par une **performance d'Ivan Kebabian**. Un geste, un désir, la première image...

PARADISUS

Mali Arun, Fiction, 2015, 9'

SOURCE

Ismail Bahri, Expérimental, 2016, 8'

LES FLEURS

Hicham Berrada, Art vidéo, 2016, 3'

NIERIKA

Antoine Danis, Documentaire expérimental, 2016, 7'

THE YELLOW BLIND

Maider Fortuné, Expérimental, 2015, 7'

À TROIS TU MEURS

Ana Maria Gomes, Expérimental, 2015, 8'

LES ALGUES DANS TES CHEVEUX

Daphné Hérétakis, Expérimental, 2016, 7'

LE CHÊNE DE GÖTTE

Joachim Olander, Essai, 2016, 12'

MILLE AUTRES RAISONS

Clément Postec, Expérimental, 2016, 9'

LA TEMPÊTE

Dania Reymond, Essai, 2016, 10'



DRIFT MATTER CÉDRIC DUPIRE BJARNI GUNNARSON

LUNDI 20 JUIN À 19H00 > CINÉ 104 / PANTIN
PERFORMANCE LIVE 50'

« Notre collaboration a commencé il y a plusieurs années. À l'origine, une envie d'échange et des territoires communs : les matières, les textures et le mouvement. Un mouvement organique qui travaille le son granulaire et le grain de la pellicule. Un mouvement temporel qui s'affranchit des mesures et des cadences d'obturation. Les images et la musique dialoguent, les projets se succèdent, initiés par l'un ou par l'autre : *Dried up*, *O Sal Da Lua a outra experiencia*, *Grey Seeds* ou *Journal afghan*. Les jouer en « live », c'est maintenir coûte que coûte ce mouvement. »
Cédric Dupire

Bjarni Gunnarson, improvisation électronique
Cédric Dupire, film



Journal afghan de Cédric Dupire

MNÉMOTECHNIE SONORE ET MUSICALE > VINCENT EPPLAY

SAMEDI 25 JUIN À 18H30 > CINÉ 104 / PANTIN

PERFORMANCE LIVE 45'
SUIVIE DE LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE DU FESTIVAL

En partenariat avec le collectif MU



Au-delà de l'approche purement musicale et documentaire, c'est l'exploration d'une « terra incognita » qui est l'enjeu de cette performance : son en direct et projection filmique. Art de la mémoire, la mnémotechnie s'applique chez Vincent Epplay au monde du sonore, au domaine musical et aux moyens techniques qui s'y rattachent. Les différents individus et groupes visités, adeptes d'une étrange musique aux pratiques et rituels faits d'instruments d'un autre temps, en sont peut-être les derniers occupants : ondistes (ondes Martenot, l'un des plus anciens instruments de musique électronique), opérateurs en télécommunication perdus derrière le rideau de fer, orchestre de Cristals Baschet (des frères du même nom), bruiteurs ingénieux croisant le fer avec des préparateurs de pianos bruitistes, musiciens indiens des laboratoires de l'Amlai répandant leur engrais musical pour favoriser la croissance des plantes, etc. Tout ce petit monde foisonnant d'inventions inouïes essaie à sa manière, avec un certain engagement, d'effacer lentement le mur du silence.

Entrée sur réservation



© Stéphane Perche

XAVIER VEILHAN & ZOMBIE ZOMBIE

VENDREDI 17 JUIN À 20H30 > CINÉ 104 / PANTIN

PROJECTION, CONVERSATION ET PERFORMANCE LIVE 105'



Sur l'invitation de Côté court, Xavier Veilhan présente *Vent Moderne* et *Matching Numbers*, deux films qui prolongent son intérêt perpétuel pour l'exploration de l'espace et de l'architecture. Là où *Vent Moderne*, créé pour le festival Cinéma en plein air 2015 de La Villette, rend hommage à l'œuvre de l'architecte Robert Mallet-Stevens, *Matching Numbers*, quant à lui réalisé pour la 3^e Scène de l'Opéra de Paris, dévoile le squelette mécanique et les espaces dissimulés des deux opéras parisiens. La musique, composée spécialement pour chacun des films, y joue un rôle primordial. C'est Pierre Avia qui crée l'ambiance sonore dans *Vent Moderne*, accompagné de Florian Sumi et de Yujim, tandis que le groupe Zombie Zombie prête leur son cosmique à *Matching Numbers*. Côté court est l'occasion pour ce dernier de venir accompagner le film en live. Après la projection, les musiciens resteront à leur poste pour le second volet de la soirée avec l'accompagnement musical d'une sélection de films de Jean Painlevé.

Première partie

Vent moderne, Xavier Veilhan (France, 2015), 27'

Matching Numbers, Xavier Veilhan, (France, 2015), 14' / Film accompagné en live par le groupe **Zombie Zombie**

Deuxième partie

La Pieuvre, Jean Painlevé (France, 1927), 12'

L'Hippocampe, Jean Painlevé (France, 1933), 15'

Les Danseuses de la mer (Ophiures et comatules), Jean Painlevé, 1958, 18'

Acéra ou le bal des sorcières, Jean Painlevé et Geneviève Hamon (France, 1933), 13'

Les cristaux liquides, Jean Painlevé (France, 1978), 6'

Films accompagnés en live par le groupe **Zombie Zombie**

Étienne Jaumet, synthétiseurs, saxophone

Cosmic Neman, batterie

Dr Schonberg, percussions

ENTRÉE Plein tarif : 15 € - Tarif réduit : 10 €





© François Fleury

LADY'S FOLK BARBARA CARLOTTI, GASPAS CLAU, BENOÎT DE VILLENEUVE

DIMANCHE 19 JUIN À 21H00 > CINÉ 104 / PANTIN

PERFORMANCE LIVE 90'

Live

Le quatuor réuni et initié par la chanteuse Barbara Carlotti s'approprie des classiques folk féminins des années 1960 à aujourd'hui. Quatre personnalités pour un quatuor. Un quatuor pour un patrimoine. Celui des grands classiques folk chantés par des femmes, des années 60 à nos jours. Au micro et à l'origine de ce projet, Barbara Carlotti, dont la voix lovée dans une brume de nostalgie un brin sixties, sorte de trait d'union entre Barbara (tout court) et Nico, semble née pour relire les plus belles perles de Joni Mitchell, Joan Baez, Buffy Sainte-Marie, Cat Power ou les trésors cachés signés Linda Perhacs, Sibylle Bayer et Judee Sill... À ses côtés, le violoncelle de l'éclectique Gaspar Claus, le tout aussi indompté Benoît de Villeneuve à la guitare et aux claviers, mais aussi Guillaume Lantonnet, qui les a rejoints récemment aux pads et aux synthés. Quatre aventuriers, quatre aventureux, décidés à faire (re)vivre un répertoire grâce à des arrangements contemporains, insolites et beaux.

« L'idée générale est d'aller vers quelque chose de plus en plus psychédélique, de tendre vers une forme de transe ou de danse de sioux [rires]. Cette orientation nous amène aussi à retrouver un certain esprit du folk, qui n'est pas seulement la musique du peuple, par le peuple et pour le peuple. Je pense que la musique traditionnelle se fonde dans son essence même sur le besoin de rituel et de transe. C'est un aspect constitutif que nous nous attachons à mettre davantage en relief en accentuant le côté répétitif des morceaux : nous prenons une chanson de Vashti Bunyan par exemple et nous y incorporons du Terry Riley ! » Barbara Carlotti

Barbara Carlotti, chant, clavier

Gaspar Claus, violoncelle

Benoît De Villeneuve, guitare, claviers, programmation

Guillaume Lantonnet, pads et synthés

Robin Lachenal, vidéos

ENTRÉE Plein tarif : 15 € - Tarif réduit : 10 €



© Florian Pioreau et Bettina Armandi-Maillard - Clip Mary de VKNG

HAPPY B.!

BARBARA CARLOTTI, BETTINA ARMANDI-MAILLARD, MAESTRO, VKNG & TRISTESSE CONTEMPORAINE

Live

MERCREDI 22 JUIN À 21H00 > CINÉ 104 / PANTIN

PERFORMANCE LIVE 90'

C'est au bord de l'eau que tout a commencé... Un déjeuner, des envolées, deux B. et on y était... C'est au bord de l'eau que cette soirée anniversaire Happy B. est née. Ce serait les deux B(elles), Barbara Carlotti, auteur, compositrice et interprète et Bettina Armandi-Maillard, réalisatrice, qui prendraient la soirée en main avec comme ligne directrice, le cœur, le plaisir d'être ensemble, l'envie d'ouvrir la scène, de partager et le son et l'image sans frontières.

La proposition est donc inédite, lumineuse et puissante. Surprise visuelle et sonore. Une immersion électro-pop dans le cinéma à partir du montage d'extraits de films empruntés à la scène expérimentale, des extraits de grand cinéma redonnés au cinéma ! Barbara Carlotti invite 3 groupes phares de la scène parisienne : Tristesse Contemporaine, VKNG et Maestro, des amis, des artistes qui se croisent, jouent parfois ensemble et s'apprécient beaucoup. 10 artistes qui se sont unis pour cette soirée, 10 artistes pour donner vie à ce qui ressemble déjà à une soirée mémorable.

Barbara Carlotti, chant

Bettina Armandi-Maillard, vidéo

Tristesse Contemporaine

Leo Hellden, guitare

Narumi Herisson, claviers

Michael Giffits, boîte à rythmes, machines

Jérôme Laperruque, batterie

VKNG

Thomas de Pourquery, chant

Maxime Delpierre, guitare

Maestro

Mark Kerr, chant

Frédéric Soulard, claviers, boîtes à rythme, machines

ENTRÉE Plein tarif : 15 € - Tarif réduit : 10 €





LES SPECTRES SONORES DE PHILL NIBLOCK

VENDREDI 24 JUIN À 18H00 > CINÉ 104 / PANTIN

PROJECTION, CONVERSATION ET PERFORMANCE LIVE 120'

En partenariat avec le collectif MU



La soirée se déroulera en trois actes. En première partie, l'avant-première du court métrage de ce projet. La projection sera suivie d'une discussion avec Phill Niblock et Thomas Maury. Puis un concert, dans lequel Phill Niblock projettera une des pièces de son œuvre filmique fleuve, *The Movement of People Working*. Phill Niblock montrera *CHINA88* à cette occasion. Il sera accompagné de Deborah Walker au violoncelle qui jouera sa composition *FeedCorn Ear Arne Deforce*, violoncelle et samples enregistrés. Dafne Vicente-Sandoval interprétera la pièce toute récente pour basson, *Praised Fan*.

NIBLOCK'S SOUND SPECTRUMS

Thomas Maury, documentaire (France, 2016), 35'

Cela fait bien longtemps que Phill Niblock est parti en expédition. Ses premières expérimentations, dès les années 1960, en marquent les premiers pas, fulgurants. Aujourd'hui, son œuvre occupe une place à part dans le firmament des musiciens minimalistes. Que vais-je découvrir derrière les métaphores (sonores) chères à Phill Niblock ?

THE MOVEMENT OF PEOPLE WORKING – CHINA88

The Movement of People Working est une œuvre centrale dans la carrière de Phill Niblock. Cette série de films 16 mm, tournés entre 1973 et 2010 dans des zones reculées de la Chine, du Brésil, du Portugal, de l'Arctique, des Adirondacks, etc., dépeint le travail quotidien des habitants de régions rurales ou maritimes à travers les mouvements et les gestes. La répétition mécanique et naturelle des actions des travailleurs est sublimée. Pionnier de la musique expérimentale, Phill Niblock est le directeur de la fondation *Experimental Intermedia* basée à New York, consacrée à la musique d'avant-garde. Depuis plus de cinquante ans, il développe une œuvre pluridisciplinaire alliant musique minimaliste, art conceptuel et cinéma.

Les premières compositions musicales de Phill Niblock datent de 1968. La musique de Niblock est une exploration des textures sonores très denses, utilisant des micro-intervalles, jouées pendant des durées importantes, créant par résonance une multitude de battements et d'harmoniques et de phénomènes psycho-acoustiques.

FEEDCORN EAR - ARNE DEFORCE

Phill Niblock, 2012, 30'

Pièce pour violoncelle et samples enregistrés interprétée par Deborah Walker

PRAISED FAN

Phill Niblock, 2016, 17'

Pièce pour basson interprétée par Dafne Vicente-Sandoval

Dafne Vicente-Sandoval, basson

Deborah Walker, violoncelle

Phill Niblock, composition, vidéo

ENTRÉE Plein tarif : 15 € - Tarif réduit : 10 €



HYPERSOLEIL > JEAN-BENOÎT DUNCKEL & JACQUES PERCONTE

JEUDI 23 JUIN À 20H30 > GALERIE THADDAEUS ROPAC - PANTIN

FILM & MUSIC EXPERIENCE 55'

En partenariat avec la galerie Thaddaeus Ropac



Le musicien Jean-Benoît Dunckel, moitié du groupe AIR, et le cinéaste Jacques Perconte, grand artiste des couleurs et des paysages, collaborateur de Jeff Mills ont créé pour *f.a.m.e.* (Gaité Lyrique) en 2015 un dialogue situé quelque part entre improvisation et course-poursuite. Perconte a filmé amoureuxment la Normandie : le ciel, les forêts, les clairières, les herbes, les vagues, qu'il s'ingénie ensuite à compresser de sa palette numérique pour mieux en saisir le suc. Lors de cette performance inédite, l'hyperréalisme fait place à un impressionnisme tout terrain.

Les pixels fondent peu à peu jusqu'à couler sur le grand écran, tandis que la musique de Dunckel, très marquée par les envolées krautrock des années 70, désaccorde en direct ces images d'un nouveau genre. Le bocage normand mue en une matière nouvelle, de laquelle mille soleils s'élèvent puis nous éblouissent...

Jean-Benoît Dunckel, synthétiseurs

Jacques Perconte, compressions dansantes de données vidéo



GALERIE THADDAEUS ROPAC

ENTRÉE Plein tarif : 15 € - Tarif réduit : 10 €

ENIVREZ-VOUS MES BIEN-AIMÉS > SLIP

MARDI 21 JUIN À 20H30 > CINÉ 104 / PANTIN

PERFORMANCE LIVE 50'



Olivia Csizky Trnka et Louis Sé interprètent le *Cantique des cantiques*, sur une improvisation musicale de SLIP et des images d'un film à venir de Rodolphe Olcèse. Accents poétiques, rythmes électroniques et fragments visuels plongent conjointement dans ce texte abyssal.

Jérôme Chatelain, claviers

Rodolphe Olcèse, guitare et film

Bertrand Amiard, guitare

Louis Sé, lecture

Olivia Csizky Trnka, lecture



CINÉ-CONCERT UN ARC-EN-CIEL DE COULEURS

DIMANCHE 19 JUIN À 16H30
CINÉ 104 / PANTIN

CINÉ-CONCERT, À PARTIR DE 2 ANS, 40'

En co-production avec le Forum des Images

Le festival Côté court invite les tout-petits à grimper sur l'arc-en-ciel en musique et en chanson avec Merlot et Polo. Ils accompagneront neuf petites histoires très colorées, venues du Chili et réalisées par Vivienne Barry.

UN ARC-EN-CIEL DE COULEURS

Vivienne Barry (Chili, 2008), 40'

Série Cantamonitos

Sensemaya, La Cocinerita et La Pajita

Série Ene Tene Tu

Los Pollitos dicen, Tengo una muñeca et La Gatita Carlota

Série Plastilino

El Agua, Las Vacaciones et Los Planetas

Merlot : chant, guitare

Polo : beatbox, machines, guitare, ukulélé, chant



GAGS À GOGO

DIMANCHE 19 JUIN À 14H30
CINÉ 104 / PANTIN

CINÉ-CONCERT À PARTIR DE 6 ANS

Durée : 1h00

Comme chaque année depuis 2009, Côté court s'associe au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Pantin (CRD) afin de proposer un ciné-concert exceptionnel.

Pour accompagner ces trésors du cinéma burlesque, les étudiants de la classe de composition de Pascal Zavaro ont créé des pièces musicales inédites. Le programme sera interprété par les élèves du CNSMDP de la classe chant de Catherine Simonpietri.

Au programme : des chutes, des gamelles, des baffes et un drôle d'homme-cheval... pour régaler petits et grands !

CHANT Victoria Jung, Makeda Monnet, Edwin Fardini, Andoni Etcharren, Mathys Lagier, Sahy Ratianarinaivo, Adèle Charvet, Hedvig Haugerud

PIANO Maeva Codjia, Bruno Cazelles, Quentin Sirjacq

Sous la direction de Catherine Simonpietri

HUSTLIN'HANK

Percy Pembroke (États-Unis, 1923), 8'

Création musicale : Olivia Lhomme

Hustlin Hank a toujours rêvé d'un boulot où il n'aurait pas besoin de travailler. Le voilà embauché pour aller photographier des animaux sauvages.

VICTIME DU QUINQUINA

Max Linder (France, 1912), 17'

Création musicale : Quentin Sirjacq

Se sentant un peu faible, Max va voir un médecin qui lui prescrit un verre de quinquina par jour. L'effet est immédiat...

CALINO A MANGÉ DU CHEVAL

Anonyme (1908), 6'

Création musicale : Jérémie Bazart

Ayant dévoré un énorme bifteck de cheval, Calino sent une énorme force monter en lui. Dans la rue, il gambade puis s'attelle à une charrette qui rapidement renverse tout sur son passage.

LAUREL CHEZ LE BLANCHISSEUR

George Jeske (États-Unis, 1923), 7'

Création musicale : Colombe Arnulf

Emplôyé dans une blanchisserie, Stan est aux prises avec les machines à laver.

LÉONTINE GARDE LA MAISON

Roméo Bosetti (France, 1912), 5'

Création musicale : Colombe Arnulf

Léontine qui doit garder la maison et surveiller son petit frère pendant que sa mère sort, commet une série de catastrophes domestiques par négligences. Elle finit par perdre son petit frère et son chien.



Laurel chez le blanchisseur de George Jeske



LES FILMS DU NORD #1 LA CHOUETTE, ENTRE VEILLE ET SOMMEIL

Durée du programme : 40' / 5 courts métrages à partir de 4 ans / En avant-première

Laissez-vous bercer par la chouette venue conter d'étonnantes histoires à la frontière du rêve et de la réalité. Vie nocturne entre voisins, bisou du soir, vision onirique... Autant de thématiques qui toucheront les enfants comme les parents.

CINÉ 104 / PANTIN

SAMEDI 18 JUIN À 14H30 ☆
Séance en présence d'Arnaud Demuyck, suivie d'un goûter
MERCREDI 22 JUIN À 14H30

CINÉMA LOUIS DAQUIN
LE BLANC MESNIL
SAMEDI 18 JUIN À 16H00

COMPTE LES MOUTONS
Frits Standaert

(France-Belgique, 2015), 6'50

Un petit garçon n'arrive pas à dormir. Sur les conseils de son papa, il se met à compter les moutons pour trouver le sommeil... jusqu'à ce que les animaux apparaissent à côté de son lit.



UNE AUTRE PAIRE DE MANCHES
Samuel Guérolé

(France-Belgique, 2016), 6'

Arthur est contraint de s'habiller le matin pour aller à l'école. Et vite ! Chaque étape est une épreuve de plus à laquelle il tente d'échapper pour des préoccupations plus amusantes. Et son imagination est sans limite !

LA MOUFLE

Clémentine Robach

(France-Belgique, 2014), 8'10

En plein hiver, Lily et son grand-père installent un nichoir pour les oiseaux. En voyant un écureuil frigorifié, la petite fille dépose sa moufle sur le sol. Qui sait quels animaux viendront s'y abriter ?

LA SOUPE AU CAILLOU

Clémentine Robach

(France-Belgique, 2015), 7'

Les habitants d'une petite ville n'ont pas grand-chose à manger et passent leur temps devant la télé. Heureusement qu'une coupure de courant va les forcer à sortir de chez eux pour se rencontrer.

LA GALETTE COURT TOUJOURS

Pascale Hecquet

(France-Belgique, 2016), 7'45

Une galette appétissante s'enfuit dans la forêt pour ne pas être mangée par le lapin et ses amis. Elle va devoir ruser pour échapper au renard qui rôde dans les bois.

Fondateur des Films du Nord en 1995, Arnaud Demuyck est réalisateur, scénariste et producteur spécialisé dans le court et moyen métrage d'animation. Après avoir écrit plusieurs scénarios mis en images par d'autres réalisateurs, il écrit et réalise *L'Écluse*, une « courte fiction chorégraphique », puis une trilogie chorégraphique rassemblant *Signes de vie*, *À l'ombre du voile* et *L'Évasion*. Tout en poursuivant sa carrière de producteur, il réalise encore *Mémoire fossile* avec Anne-Laure Totaro, *Sous un coin de ciel bleu* avec Cécilia Marreiros Marum, ainsi qu'une trilogie poétique avec Christophe Gauty : *La Vita Nuova*, *Le Concile lunatique* et *Un spectacle interrompu*.

Nous aurons le plaisir d'accueillir Arnaud Demuyck le samedi 18 juin à 14h30. Il nous présentera le nouveau programme produit par Les Films du Nord, *La Chouette, entre veille et sommeil*, dont la sortie en salle est prévue au mois d'octobre, ainsi qu'une sélection de ses étonnants courts métrages.

LES FILMS DU NORD #2 ARNAUD DEMUYCK

6 courts métrages d'Arnaud Demuyck à partir de 8 ans

CINÉ 104 / PANTIN

SAMEDI 18 JUIN À 16H00

Séance en présence d'Arnaud Demuyck

MERCREDI 22 JUIN À 16H00

CENTRE ANDRÉ MALRAUX / LE BOURGET

MARDI 21 JUIN À 9H30

VENDREDI 24 JUIN À 9H30

L'ÉCLUSE

Arnaud Demuyck

(France-Belgique, 2000), 12'

Le temps du passage d'une péniche, au travers d'une rêverie chorégraphique, un homme prend conscience.

SIGNES DE VIE

Arnaud Demuyck

(France-Belgique, 2004), 9'30

Une nuit, près d'une falaise, une jeune femme se voit adresser une merveilleuse et inespérée invitation à la vie. Prix du Meilleur court métrage d'animation au Festival de Clermont Ferrand 2005, *Signes de vie* est le premier volet d'une trilogie émouvante, où la danse devient, à travers d'étonnants graphismes noir et blanc, un vecteur d'espoir et de liberté...

MÉMOIRE FOSSILE

Anne-Laure Totaro et Arnaud Demuyck

(France-Belgique, 2009), 9'30

350 millions d'années séparent le cri fracassant d'un iguanodon, pris au piège dans les marécages, et les jeux d'un petit garçon à l'ombre du chevalement d'une cité minière. À l'aide du stéthoscope du médecin venu ausculter son grand père, le garçon va faire un voyage sonore et visuel qui le transportera dans le temps où les mines battaient leur plein, dans le fracas des haveuses, des marteaux-piqueurs et des couloirs oscillants.



LE CONCILE LUNATIQUE

Arnaud Demuyck et Christophe Gauty

(France-Belgique), 11'30

Avec la voix d'Arthur H

Un jeune homme ouvre la fenêtre de sa chambre mansardée et découvre un paysage lunaire qui le submerge et menace de l'enfermer dans une glace éternelle. Il ferme la fenêtre pour échapper à sa vision et entend du fond de son âme monter un poème chanté.

SOUS UN COIN DE CIEL BLEU

Arnaud Demuyck et Cecilia Marreiros Marum

(France-Belgique, 2009), 13'50

Dans un royaume bleu, tout est bleu... et tout le monde chante. Sur des rythmes sud-américains se déroule l'histoire de cette princesse bleue qui même si tout lui sourit, a le blues.

LE PARFUM DE LA CAROTTE

Arnaud Demuyck et Rémi Durin

(France-Belgique, 2014), 26'

Lapin et Écureuil sont voisins et amis. Ils sont aussi gourmands et bons vivants. Mais des différences de goût les mènent à la dispute. L'écureuil, fâché, déménage de nuit et se fait attraper par un renard...

La Chouette, entre veille et sommeil

Le Parfum de la carotte d'Arnaud Demuyck et Rémi Durin



QUI-VIVE

JEUDI 23 JUIN À 20H00 > CINÉ 104 / PANTIN

Une séance *Qui-vive* se compose de huit séquences de 12 minutes chacune agrémentées d'interludes et séparée en deux parties. Chaque séquence concerne au choix le cinéma, la poésie, la musique, le théâtre, les mathématiques, les paroles des gens (ici ou ailleurs), l'amour... ; elle se déroule à l'écran, dans les gradins ou sur le plateau ; elle peut se présenter comme une forme pauvre du cinéma (annonce, publicité, actualité, interlude...), comme un court métrage ou comme une performance.

Une telle séance *Qui-vive* met en forme une hétérophonie des arts, des pensées et des voix susceptibles de féconder l'entretemps désorienté qui est le nôtre – si l'on entend par hétérophonie un collectif de voix qui ne discerne pas le disparate et l'uni, qui ne distingue pas les libertés et l'égalité.

Cette formule, qui se veut tentative de formalisation, en est à son douzième numéro.

PÉRIPHÉRIE

JEUDI 16 JUIN À 20H30 > CINÉ 104 / PANTIN

SINTO A TUA FALTA

Lucas Roxo (France, 2016), 31'

En février 1971, Léonor laisse sa fille au Portugal pour venir s'installer en France. Quarante ans plus tard, elle retourne sur le chemin de l'exil et écrit les lettres qu'elle ne lui a jamais envoyées.

Ce film a été accueilli à Périphérie dans le cadre de la résidence *Labo du Premier doc*.

périphérie
CENTRE DE RECHERCHE CRÉATION CINÉMA

L'AIDE AU FILM COURT A 10 ANS !

VENDREDI 17 JUIN À 19H45 > CINÉ 104 / PANTIN

L'Aide au film court est le dispositif de soutien à la création cinématographique du Département de la Seine-Saint-Denis. Sa coordination est confiée à l'association Cinémas 93.

Depuis 2006, 103 films de 8 à 59 minutes ont été aidés. Retour sur quatre films emblématiques, tous programmés à Côté court et réalisés par de jeunes cinéastes passés depuis au long métrage.



UN DIMANCHE MATIN

Damien Manivel (France, 2012), 18'

Comme chaque dimanche matin, un homme promène son chien dans la banlieue parisienne.

LE MARIN MASQUÉ

Sophie Letourneur (France, 2011), 35'

Laetitia et Sophie partent en week-end en Bretagne, dans la ville natale de Laetitia, Quimper. Au fil de leur séjour rythmé par les crêpes, les balades sur la plage et les sorties nocturnes à la Chaumière, réapparaît la figure du Marin Masqué, amour de jeunesse de Laetitia.

PARIS - SHANGHAI

Thomas Cailley (France, 2010), 22'

Alors qu'il commence un voyage de 20 000 km à vélo, Manu croise la route de Victor, un adolescent au volant d'une voiture volée... Manu aime les voyages, les grands espaces et les rencontres. Victor, non.

C'EST PLUTÔT GENRE JOHNNY WALKER

Olivier Babinet (France, 2008), 29'

Fatiguée par les incessantes élucubrations d'Etienne, Solveig, sa compagne, l'envoie passer la nuit dehors. Arrivé chez son ami Bip, Etienne ressasse ses problèmes et ses angoisses. Il en a assez de vivre la même vie. Mais bientôt, sous l'influence d'une gélule énigmatique commandée sur internet, Etienne se retrouve prisonnier dans une boucle temporelle répétitive.



PING PONG

VENDREDI 24 JUIN À 21H45 > CINÉ 104 / PANTIN

SÉANCE INÉDITE AUTOUR DU CELLULOÏD, AUTOUR DE LA TABLE ET SUR GRAND ÉCRAN

Coincidence, cinéma et tennis de table partagent une même date de naissance et une même matière : le celluloid.

De ce match fortuit est née *Ping Pong*: revue en ligne qui invite chaque semaine des artistes à rebondir sur le cinéma. Pour la 25^e édition de Côté court, *Ping Pong* prolonge le jeu sur les écrans du festival.

La revue engage artistes et pongistes de tous bords à investir la table - rase, tournante, de jeu, de montage - du cinéma. Pour Côté court le challenge proposé aux joueurs est de produire des formes filmiques, sonores ou des performances sur les rapports du cinéma et du tennis de table. Leurs créations seront accueillies par le festival - notamment pour une séance spéciale « Freestyle ». En parallèle, les festivaliers pourront jouer d'un grand tournoi de ping pong. Endimanché dans sa tige de pongiste romain, autour d'une table de jeu particulièrement décadente, dans la séquence d'ouverture de *Lolita* (Stanley Kubrick, 1962), Quilty (aka Peter Sellers) profère : « Ce n'est pas la victoire qui compte, c'est le style! ». Une devise que *Ping Pong* à Côté court compte bien faire sienne !

LAVAL SERIAL !

JEUDI 23 JUIN À 22H15 > CINÉ 104 / PANTIN

En présence d'Olivier Guidoux

La série *Laval Serial !* relate les aventures de G., un personnage égaré dans une ville étrange, qui à chaque épisode se trouve entraîné malgré lui dans une histoire absurde. Elle utilise les décors réels de la ville de Laval et puise son inspiration en eux. Les épisodes sont regroupés et diffusés de manière aléatoire en salles, à l'occasion de séances exceptionnelles.

7 épisodes

Jardin public, 14'

La chambre d'enfant, une théorie non euclidienne, 14'

La Dame au portefeuille, 9'

Les Églises, 11'

Le Voyage en voiture, 14'

Claire, 8'

Les Parents de Ludo, 9'



J'AI MIS 9 ANS EN LIGNE

20, 21, 22 JUIN À 18H00 ET À 20H00
CINÉ 104 / PANTIN

Lors de l'édition 2014 de Côté court, Frédéric Danos présentait son film *J'ai mis 9 ans à ne pas terminer* avec lequel il malmenait les habitudes de fabrication et de réception du cinéma. Ce film, partiellement raconté en direct par le réalisateur présent dans la salle, élabore un jeu d'intimités entre des spectateurs, un film et un réalisateur par la convocation du vivant du côté de l'écran.

En 2016, il a imaginé une mise en ligne de son film qui puisse garantir la valeur *in vivo* du récit et exacerbe le rapport intime. Ainsi limite-t-il chaque séance à un seul spectateur internaute. Les séquences sont diffusées via un site dédié et le récit du réalisateur est donné au spectateur par liaison téléphonique.

Les premières séances de cette autre façon d'envisager le flux de la toile auront lieu en public dans le hall du festival.

Du 20 au 22 juin, venez assister aux séances de *J'ai mis 9 ans en ligne*. 2 séances par jour (18h00 et 20h00), documentation et prise de rendez-vous : www.9ans.com.

Ce projet produit par Two Many Cowboys et développé par g.u.i. a bénéficié de l'Aide à la production 2015 du DICRÉAM

LE CINÉMA, UN ART CONTEMPORAIN

VENDREDI 17 JUIN À PARTIR DE 10H30
CINÉ 104 / PANTIN

Les cinéastes de la SRF et Côté court ont souhaité associer énergies et idées pour réfléchir autour d'un cinéma dans lequel les sources d'inspiration, les modes de narrations, les formes utilisées ainsi que les méthodes de fabrication d'un film sont bousculés par les pratiques de l'art contemporain. Les « OFNI » qui naissent de cette heureuse déviance n'obéissant qu'à la nécessité ou au désir de leurs créateurs, offrent un bain de jouvence à notre art désormais centenaire.

À une époque où le cinéma est menacé par une forme de normalisation, comment révéler, valoriser, encourager ces démarches qui font fi des frontières disciplinaires ?

10H30 – 13H00

CONVERSATION DE CINÉASTES

En présence des cinéastes Johanna Hadjithomas, Khalil Joreige, Christelle Lheureux et Bertrand Mandico
Modération : Jacky Évrard

14H30 – 16H45

LES CHEMINS DE TRAVERSE DE LA PRODUCTION ET DE LA DIFFUSION

En présence d'Emmanuel Chaumet, producteur chez Ecce Films, Valentina Novati, distributrice et productrice chez Norte, Olga Rozenblum, productrice chez Red Shoes et Pascale Cassagnau, CNAP

Modération : Catherine Bizern

17H00

PROJECTION

CHANGEMENT DE DÉCOR

Gaëlle Boucand (France, 2015), 51'

Un homme de 87 ans supervise la rénovation intérieure de sa propriété genevoise. Satisfait de sa nouvelle maison, il convie différentes personnes à venir la visiter. Ce film est le deuxième volet d'une trilogie, portrait kaléidoscopique d'un personnage singulier.

Plus d'informations
www.la-srf.fr
www.cotecourt.org

la | s | r | f |
société des
réalisateurs
de films



VIVE LE CINÉMATOGAPHE # 2

DIMANCHE 19 JUIN À 14H00 > CINÉ 104 / PANTIN

Séance organisée par Rudolf di Stefano, Jacky Évrard, Jérémy Gravayat, Jean Seban

LE FILM / SCÉNARIO

Ce que nous voulons c'est préparer des films avec une certaine logique, une logique spécifiquement cinématographique, celle qui a pour nom : montage. Ce qui compte le plus pour nous, c'est de faire du cinéma à chaque étape du travail. Nous sommes convaincus que cinématographe ne veut pas dire reproduction, mais bien plutôt invention, et parce que comme le rappelle Godard — *video* en latin, veut dire *je vois* — nous voyons pour penser le cinéma, et faisons des films pour envisager d'autres films. Préparer un film c'est donc pour nous, faire des scénarios en voyant et en écoutant, fabriquer des images et des sons qui s'écrivent sur quelque chose qui est en mouvement, qui ne peut être enterré sous un aveuglement d'écritures. *Film/scénario* est le nom de cette production cinématographique singulière, qui s'engage à voir au bord de la disparition, en faisant tenir ensemble des matériaux hétéroclites, des éléments en devenir.

Ces films qui prennent souvent la forme d'une enquête ont la particularité de rester actifs une fois le film final réalisé, ils restent l'envers constant, le négatif qui élargit l'idée que l'on se fait d'une œuvre cinématographique, faisant de la dimension préparatoire une partie constituante de l'œuvre finale.

Une séance donc au festival Côté court 2016 pour faire la publicité de ces Films/scénarios, pour rendre publique ces formes qui malgré leur invisibilité opèrent pourtant bien réellement dans une certaine production cinématographique. Une proposition de montage donc, une manière de faire entendre que cinématographe veut aussi dire : avenir.

PROGRAMME

- *Scénario d'un film à venir* de Sol Suffern-Quirno et Rudolf di Stefano
- Scénario de *Sauve qui peut (la vie)* de Jean-Luc Godard
- *Annoncer Jeanne d'arc* du Dojo cinéma
- *Planches, clous, marteaux* de Jérémy Gravayat
- *Ne me guéris jamais, journal de bord* de David Yon
- *Carnet de notes pour une Orestie africaine* de Pier Paolo Pasolini (Extrait)
- *Invention* de Jean Seban
- Bande annonce de *L'homme qui rit* de Julien Chollat-Namy

LE PASS

Vous avez un projet de film et vous voulez le tourner dans des conditions professionnelles ? Vous savez que vous êtes fait pour réaliser mais vous ne savez pas par où commencer ? Vous aimeriez rencontrer des professionnels pour vous guider et vous aider sur des questions concrètes ? Vous souhaitez partager vos expériences avec d'autres réalisateurs ?

Prenez un PASS et vous pourrez :

Assister à toutes les séances du festival *.

Suivre les 6 ateliers thématiques, de 2 heures chacun, du 16 au 24 juin

Participer à l'ensemble des rencontres professionnelles

Rencontrer des réalisateurs, producteurs, artistes, techniciens, journalistes...

Échanger autour de vos projets

Cette année, chaque soir, des réalisateurs bien connus du festival viendront témoigner de leurs expériences et échanger avec vous sur la façon qu'ils ont d'écrire, de produire, de diriger et de réaliser. Ce sera donc l'occasion de confronter les points de vue, mais également de partager un moment privilégié avec des réalisateurs confirmés.

Vous pouvez vous inscrire au PASS jusqu'à la fin du festival, le formulaire d'inscription et toutes les informations sont sur notre site internet. L'inscription au PASS est de 20 euros.

* Hors Ciné-concert, performances et Live à 15 euros / Accès à tarif réduit

LE PASS > LES ATELIERS

- **Atelier #1** Jeudi 16 juin - 17h30 **Nicolas Leclere**, réalisateur et **David Grimbert**, chef opérateur
- **Atelier #2** Vendredi 17 juin - 17h30 **Émilie Aussel**, réalisatrice, **Anne Luthaud**, déléguée générale du GREC et **Angélique Pagnon**, comédienne de *Petite blonde*
- **Atelier #3** Lundi 20 juin - 17h30 **Emmanuel Mouret**, réalisateur et **Laurent Desmet**, directeur de la photographie
- **Atelier #4** Mardi 21 juin - 17h30 **Bertrand Mandico**, réalisateur et **Mathilde Delaunay**, Ecce films
- **Atelier #5** Mercredi 22 juin - 17h30 **Sébastien Betbeder**, réalisateur et **Léa Colin**, Cinémas 93
- **Atelier #6** Vendredi 24 juin - 17h30 **Restitution de la résidence L'Atelier**, voir page ci-contre

«LA CULTURE ET L'ART AU COLLÈGE»

Un dispositif du Département de la Seine-Saint-Denis

LUNDI 20 JUIN À 14H00 > CINÉ 104 / PANTIN

Depuis plusieurs années, le festival Côté court participe au dispositif « La Culture et l'Art au Collège ». Ces ateliers permettent à des classes de collèves de Seine-Saint-Denis d'accueillir un réalisateur durant l'année scolaire. Réalisateurs, enseignants et élèves vont participer à une formidable aventure, leur permettant de réaliser un film, ensemble. Les ateliers menés par les réalisateurs sont par ailleurs accompagnés de sorties culturelles, de temps de réflexion sur le cinéma et sur le rapport qu'ont les élèves aux images et aux sons... Tout un programme ! Venez découvrir l'étonnante vitalité de la jeunesse de notre territoire, ce sont eux qui présenteront la séance.

Projection des 6 films réalisés cette année par :

Ewa Brykalska avec les élèves du collège Rosa Luxembourg d'Aubervilliers

Luc Battiston avec les élèves du collège Robert Doisneau de Clichy-sous-Bois

Sarah Klingemann avec les élèves du collège Joséphine Baker de Saint-Ouen

Rima Samman avec les élèves du collège Jean-Pierre Timbaud de Bobigny

Catherine Alvès avec les élèves du collège Pablo Neruda de Pierrefitte-sur-Seine

Jacky Goldberg avec les élèves du collège Lucie Aubrac à Livry-Gargan



Beaucoup de jeunes gens me demandent comment j'y suis arrivé et ce qu'il faut faire pour arriver à faire du cinéma. Ma seule réponse, c'est : pour faire du cinéma, il faut faire ! Si on veut débiter, il faut y aller, voilà ! Et il y a des moyens pour ça maintenant. Paul Vecchiali

PITCHING CONCOURS DU MEILLEUR PROJET DE FILM

VENDREDI 19 JUIN À 21H00 > CINÉ 104 / PANTIN

Avec France Télévisions / France 2

Soirée animée par Pauline Devi

Cette année encore, les candidats au Concours du Meilleur Projet de Film vous présentent, sous la forme d'un pitch oral et public, leur désir de premier film. Pour les candidats, l'enjeu est de taille, car l'un d'entre eux sera choisi pour recevoir le Prix du Meilleur Projet de Film, doté d'un préachat et d'un accompagnement de France 2 dans la réalisation du projet. Producteurs à la recherche de nouveaux talents, techniciens en quête de projets émergents, cinéphiles curieux de cet exposé de films encore rêvés, cette soirée vous réserve de belles surprises !

francetélévisions 

L'ATELIER RÉSIDENTE DE CINÉASTES EN SEINE-SAINT-DENIS

VENDREDI 24 JUIN À 17H30 > CINÉ 104 / PANTIN

En partenariat avec le Département de la Seine-Saint-Denis et Les Machineurs

Cinémas 93 et Côté court présentent l'Atelier, résidence de cinéastes, avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis.

L'Atelier permet de créer une rencontre entre un réalisateur confirmé et un cinéaste autodidacte dans le but de l'aider à préciser un désir de cinéma mais également de côtoyer le milieu professionnel pour mieux appréhender son fonctionnement. Toute l'année, les trois lauréats de la résidence 2015-2016. Audrey Jean-Baptiste, François Jeevaranjan et Demba Konate, ont été accompagnés par Christelle Lheureux, Yassine Qnia et Thomas Salvador. Cette séance de restitution vient clore leur résidence, l'occasion de découvrir le travail effectué sur l'année.

SEINE-SAINT-DENIS
CÔTÉ COURT

CINÉMAS 93



SITE WEB

PLATEFORME D'INFORMATIONS, DE CONSULTATION ET DE RESSOURCES

LE FESTIVAL

COMPÉTITION FICTION

COMPÉTITION ART VIDÉO

PANORAMA

FOCUS

ÉCRANS LIBRES

SOIRÉES (A)LIVE

RENCONTRES, HOMMAGES

ÉCRAN DES ENFANTS

CINÉ-CONCERT DU C.R.D

PASS JEUNE RÉALISATEUR

CONCOURS DU MEILLEUR PROJET DE FILM > SOIRÉE PITCHING

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

AIDES À LA CRÉATION

RESIDENCES D'ARTISTE

L'ATELIER
RÉSIDENTIE DE CINÉASTES EN SEINE-SAINT-DENIS

RÉSIDENTIE DE SCÉNARISTE

AVEC LA JEUNESSE

LES ÉCOLES

CLASSES FESTIVAL

PARCOURS «LA CULTURE ET L'ART AU COLLÈGE» (CAC)

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

JURY JEUNE

HÔPITAL DE JOUR AVICENNES

CÔTÉ COURT SOLIDAIRE

MAISON D'ARRÊT DE VILLEPINTE

JURY DU PUBLIC

ET AUSSI

- Maison de retraite
- Centre d'Accueil de jour
- Foyer des jeunes travailleurs
- Restos du cœur
- Centre d'hébergement et de Réinsertion Sociale
- Culture du cœur

CÔTÉ COURT

LE CINÉMA À L'ŒUVRE EN SEINE-SAINT-DENIS

Le Département de la Seine-Saint-Denis est engagé en faveur du cinéma et de l'audiovisuel de création à travers une politique dynamique qui place la question de l'œuvre et de sa transmission comme une priorité.

Cette politique prend appui sur un réseau actif de partenaires et s'articule autour de plusieurs axes :

- le soutien à la création cinématographique et audiovisuelle
- la priorité donnée à la mise en œuvre d'actions d'éducation à l'image
- la diffusion d'un cinéma de qualité dans le cadre de festivals et de rencontres cinématographiques en direction des publics de la Seine-Saint-Denis
- le soutien et l'animation du réseau des salles de cinéma
- la valorisation du patrimoine cinématographique en Seine-Saint-Denis
- l'accueil de tournages par l'intermédiaire d'une Commission départementale du film

Le festival Côté court s'inscrit dans ce large dispositif de soutien et de promotion du cinéma.



CÔTÉ COURT, UNE MANIFESTATION MISE EN PLACE À L'INITIATIVE DE



AVEC LE SOUTIEN DE



AVEC LA PARTICIPATION DE



AVEC LE CONCOURS DE



PARTENAIRES MÉDIAS



CÔTÉ COURT > DU 15 AU 25 JUIN 2016

	14H00	15H00	16H00	17H00	18H00	19H00	20H00	21H00	22H00	23H00
JEU 16	1				COMPÉT. FICTION #7	COMPÉT. FICTION #1 ★	COMPÉT. FICTION #4			
	2				LE PASS #1	PÉRIPHÉRIE ★	PANORAMA #2 ★			
	3				LE PASS #1	P.VECCHIALI & LAURENT ACHARD	B. MANDICO #4 ★			
VEN 17	1		10H30-16H45 Journée professionnelle SRF	17H / G.BOUCAND	COMPÉT. FICTION #8	COMPÉT. FICTION #2 ★	COMPÉT. FICTION #5			
	2					X. VELLHAN / ZOMBIE ZOMBIE ★				
	3				LE PASS #2	10 ANS D'AIDE AU FILM COURT ★	B. MANDICO #5 ★			
SA 18	1			COMPÉT. FICTION #1	JACQUES RIVETTE ★	20H15 / COMPÉT. FICTION #3 ★	COMPÉT. FICTION 6			
	2			ENFANTS #2 ★	PANORAMA #5 ★	COMPÉT. ART VIDÉO #1 ★	COMPÉT. ART VIDÉO #4			
	3			16H15 / G.BOUCAND	B. MANDICO #1 ★	A. S. LABARTHE & T. SALVADOR ★	PANORAMA #6 ★			
DIM 19	1		14H30 CINÉ-CONCERT CRD	UN ARC-EN-CIEL	COMPÉT. FICTION #2	COMPÉT. FICTION #4 ★	COMPÉT. FICTION #7 ★			
	2			PANO #8 ★	LADY'S FOLK ★					
	3			VIVE LE CINÉMATOGRAPHE ★	L. MOULLET & A. PERETJATKO ★	B. MANDICO #2 ★	B. MANDICO #3 ★			
LUN 20	1		13H30 RESTITUTION PARCOURS CAC ★		COMPÉT. FICTION #3	COMPÉT. FICTION #5 ★	COMPÉT. FICTION #8			
	2			PANORAMA #6 ★	C. DUPIRE ★	COMPÉT. ART VIDÉO #2 ★	COMPÉT. ART VIDÉO #5			
	3				LE PASS #3	C. CHAMPETIER ★	B. MANDICO #6 ★			
MA 21	1				COMPÉT. FICTION #4	COMPÉT. FICTION #6 ★	COMPÉT. ART VIDÉO #1			
	2				J. RAYNAL ★	COMPÉT. ART VIDÉO #3 ★	COMPÉT. ART VIDÉO #1			
	3				LE PASS #4	LIVE > SLIP	B. MANDICO #7 ★			
ME 22	1					HAPPY B.1 CARLOTTI, MAESTRO, VKNG, TRISTESSE				
	2			ENFANTS #1	PANORAMA #9 ★	COMPÉT. ART VIDÉO #4 ★	COMPÉT. ART VIDÉO #2			
	3				LE PASS #5	B. LERMAN & V. DIEUTRE	BORIS LERMAN			
JEU 23	1					COMPÉT. FICTION #5	COMPÉT. FICTION #2			
	2				PANORAMA #4 ★	COMPÉT. ART VIDÉO #5 ★	COMPÉT. ART VIDÉO #3			
	3				KEVIN SENANT ★	QUI-VIVE ★	LAVAL SERIAL I ★			
Galerie Thaddeaus Ropac - Pantin										
VEN 24	1					COMPÉT. FICTION #6	COMPÉT. FICTION #3			
	2				PHILL NIBLOCK & T. MAURY ★	SOIRÉE PITCHING ★				
	3				RESTITUTION L'ATELIER ★	GREC / C/NAIP ★	PING PONG ★			
SA 25	1					VINCENT EPPLEY & CLÔTURE ★	REPRISE DES FILMS PRIMÉS #1			
	2					REPRISE DES FILMS PRIMÉS #2	REPRISE DES FILMS PRIMÉS #1			
	3					REPRISE DES FILMS PRIMÉS #3	REPRISE DES FILMS PRIMÉS #4			



© Caroline Dubois

CINÉ 104

Le Ciné 104 vous accueille dans un vaste hall baigné de lumière. Sa façade contemporaine est ouverte sur le parc Stalingrad et la bibliothèque Elsa-Triolet. Les 3 salles (224, 154 et 66 places) sont climatisées et accessibles aux personnes à mobilité réduite. La grande salle est pourvue d'une boucle sonore pour les malentendants.

RESTAURATION SUR PLACE

Pour patienter entre les séances, le Vertigo vous propose un service bar et restauration pendant toute la durée du festival jusqu'à 1h00 du matin.

DJ SET TOUS LES SOIRS

Parce qu'il n'y a rien de mieux que partager du bon son après une séance, avec les amis...

Tous les soirs au Vertigo DJ Set et pas des moindres...

ACCÈS

CINÉ 104

104, avenue Jean Lolive - 93500 Pantin
Métro : Église de Pantin - Ligne 5
Bus : lignes 249, 170, 61
Station Vélib' devant le Ciné 104

SALLES ASSOCIÉES

Retrouvez les coordonnées des lieux associés
Bagnolet, Le Blanc-Mesnil, Bobigny, Le Bourget,
Clichy-Montfermeil, La Courneuve, Les Lilas, Montreuil,
Pantin et Paris sur notre site internet www.cotecourt.org

TARIFS

TARIFICATION CÔTÉ COURT AU CINÉ 104

ENTRÉE 1 SÉANCE

Plein tarif : 5 € - Tarif réduit* : 3,50 €

Tarif valable au Ciné 104 uniquement, les salles associées appliquent leurs propres tarifs.

ADHÉSION ANNUELLE

Adhésion annuelle à l'association Côté court : 15 €

L'adhésion vous donne :

- Accès illimité à tout le festival (hors concerts)
- Tarif réduit pour concerts spécifiques
- Invitation aux soirées Côté court dans l'année
- Abonnement à la newsletter Côté court

Le formulaire d'adhésion est en ligne sur le site www.cotecourt.org et disponible au Ciné104

* Tarif réduit : Abonnés Ciné 104, adhérents Côté court, étudiants, carte Vermeil, carte Famille nombreuse, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, moins de 18 ans

CONCERTS ET PERFORMANCES

Voir tarif des concerts et performances sur la page spécifique du programme. Si aucun tarif n'est mentionné, alors, il s'agit du tarif standard

CONTACT

N'hésitez pas si vous avez besoin, on est là pour vous aider !

E-mail : gaelle@cotecourt.org

Tel.: 01 48 46 48 79

www.cotecourt.org

Photo couverture © gaelle cill - 2016

TRANSFUGE

Choisissez le camp de la culture

BRUNO DUMONT

"Je tape sur les bourgeois mais je les aime bien"

Après P'tit Quinquin, Bruno Dumont revient avec une comédie satirique, *Ma Louie*. Où il est question de bourgeoisie Belle Époque et d'une enquête policière à la Laurel et Hardy. Rencontre avec le tonique réalisateur !

Fausse valeur : **Annie Ernaux**

DADA fête ses 100 ans

Taubira, inculte ?

La nouvelle garde du cinéma français
Rachel Lang et **Arthur Harari**



15 > 25 juin CÔTÉ COURT

EN SEINE-SAINT-DENIS / PANTIN

TARIFS

CARTE ADHÉSION

15 euros pour 10 jours de festival

BILLET À L'UNITÉ

Plein tarif : 5 euros / T.R. : 3,50 euros

FESTIVAL CÔTÉ COURT

CINÉ 104

104, avenue Jean Lolive

93500 Pantin

Métro : Église de Pantin

et dans les lieux associés à Bagnolet,
Le Blanc-Mesnil, Bobigny, Le Bourget,
Clichy-Montfermeil, La Courneuve, Les Lilas,
Montreuil, Paris

LA PRESSE EN PARLE

«Un des festivals des plus intéressants et aventureux» Antoine Guillot, La Dispute, France Culture

« C'est le Cannes du court, à Pantin : un festival ambitieux et excitant, avec une compète, des sélections parallèles très centrales et de belles découvertes à faire (...) » Télérama sortir

« La programmation pantinoise fait partie des rendez-vous incontournables autour du court métrage, que le festival explore dans toute sa diversité : variété des longueurs, des styles, des genres, des moyens et des ambitions (...) » Critikat

«Reconnue depuis des années pour la richesse et l'exigence de sa programmation, cette manifestation (...) n'a eu de cesse de faire dialoguer, autour de la forme courte, le cinéma et la performance, les œuvres et la pensée, la jeune création et les grands maîtres...» Le Monde

« Côté court, un festival consacré à un cinéma court, frais, jeune, insolent et alternatif... » avoir-alire.com

« Le festival Côté court, tout en fulgurance et en passion » Augustin Trapenard, Boomerang, France Inter

« Bon nombre de cinéastes actuels ont fait leurs armes à Côté Court – François Ozon, Erik Zonca, Alain Guiraudie, Emmanuel Mouret, Emmanuelle Bercot, les frères Larrieu, Justine Triet, Guillaume Brac, pour ne citer qu'eux... Mais pour Côté Court, cinéma ne rime pas uniquement avec courts ou longs métrages. Musiciens, plasticiens, chorégraphes répondront ainsi présents à l'appel, chacun à leur manière. Une terrasse au soleil et des food-trucks seront aussi ouverts afin de pouvoir chiller tranquillement, des lunettes de soleil sur le nez tout en se restaurant entre deux séances. Elle est pas belle la vie? » Manon Chollot, Les Inrocks

« Côté Court, basé au ciné 104 de Pantin, se révèle être la meilleure tête chercheuse à travers ce vaste et périlleux domaine du court. » fluctuat.net